

Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE BRETONNE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance
Comités : Morbihan - Côtes d'Armor - Finistère

Rédaction - Administration - Publicité - 140, Cité Salvador-Allendé - 56100 LORIENT

Abonnement : 1 an 30 F - Carte de soutien annuelle : 50 F

78

TROISIÈME TRIMESTRE 1991

PRIX : 10 FRANCS

AU MEMORIAL DE LA PIE

HOMMAGE AUX VICTIMES DE LA BARBARIE NAZIE ET A L'ACTION DES FEMMES DE LA RESISTANCE



Après KERYACUNFF dans le Morbihan en 1989 et en 1990, le Mémorial de la PIE accueillait le 28 juillet cette traditionnelle cérémonie patriotique associant dans un même hommage, les victimes du nazisme, les patriotes tombés au combat et les femmes résistantes. Cérémonie grandiose et émouvante sur laquelle nous reviendrons dans le prochain numéro d'Ami entends-tu.

(Le comité de l'A.N.A.C.R. de Maël Carhaix était chargé de l'organisation qui fut parfaite).

Directeur de la
publication : Jean CORREA

Rédacteur
photos : Jean MABIC

Gestion
Comptabilité
Publicité : André TANGUY

Dépôt légal 1^{er} trimestre 1978
Périodique inscrit à la
CPPAP sous le N° 773 D 75
Imprimerie L. GAUTIER Lanester

Pour tous vos imprimés ...

**Imprimerie
louis gautier**

54, Rue Jean-Jaurès
LANESTER
☎ 97.76.16.20

**En construction
la publicité seule
ne suffit pas...
découvrez les
réalisations**



21, rue Jules Legrand **LORIENT** - 97.64.59.96

Voyages KERJAN

PLOUAY
Tél. 97.33.30.37

GUIDEL
Tél. 97.65.36.06

CARS
de 23 à 65 places
COUCHETTES - WC
Vidéo
CLIMATISATION



Transports GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard-Philippe - LANESTER Tél. 97.64.52.54

*Dégustation de fruits de mer
Spécialités de poissons - ouvert toute l'année*

“La CHALOUPE”

RESTAURANT *Madame Le Mentec*

Vue sur le port

20, Cours des Quais - 56410 Étrel - Tél.: 97 55 32 13

AURISONE
MAL ENTENDRE NE SE VOIT PLUS



Pour tout renseignement,
adressez-vous au :
CENTRE RÉGIONAL
DE CORRECTION AUDITIVE

**Loïc
ALOUPI** 3, bis rue des Remparts
LORIENT
Tél. 97.21.46.63

**Voyages
FALQUERHO**
EXCURSIONS

TAXI

1, rue du Stade
56700 KERVIGNAC
☎ (dom.) 97 65 77 44
☎ (bur.) 97 65 79 79



**GROUPE
“FRANCAISE MARITIME”**
COLLECTE DE TOUS PRODUITS
D'ORIGINE ANIMALE

SFM CONCARNEAU	Tél. : 98.97.40.55
SFM LORIENT	Tél. : 97.37.40.73
SFM ST GERMAIN S/LILLE	Tél. : 99.55.20.69
S.A.E. LOCMINE	Tél. : 97.60.02.45
SARDA PLOUVARA	Tél. : 96.73.97.59
SALMON ISSE	Tél. : 40.81.60.08
TIMO GUER	Tél. : 97.22.00.01

MORBIHAN

DEUX RUES DE GOURIN PORTENT LES NOMS DU DOCTEUR LOHEAC ET DE J.P. LE BRIS

Haut lieu de la Résistance, Gourin honore ses héros.

Le square de la Résistance porte le nom de famille Jean Bariou, des rues portent les noms André Bouchard, Bob Gestin...

A l'occasion des assises départementales des médaillés de la Résistance deux autres résistants ont été honorés. Le docteur Paul Lohéac et J.P. Le Bris dont les noms remplaceront désormais la rue de Trongoly et la rue de la Mairie.

Dans son allocution, le maire, M. Le Quintrec rappelait : "Avec Jean Bariou, deux personnes se sont particulièrement distinguées, Raymond Cougard et J.P. Le Bris. Résistants et travaillant dans des groupes de renseignements, ils seront tous deux déportés. J.P. Le Bris n'arriva jamais en Allemagne. Il mourut de froid, de faim et d'étouffement dans le wagon à bestiaux qui l'emmenait en déportation. La chance sourit un peu plus à Raymond Cougard dont le squelette vivant fut ramené à Gourin" (une rue de Gourin portera également son nom dans un proche avenir).

"Le Dr Paul Lohéac n'est pas mort en déportation mais son courage dans l'affaire "Job la mitraille" (soigné et caché des Allemands) et sa tenue exemplaire dans les camps de déportés où il subit les vexations, les tortures physiques et morales (il l'a écrit dans son livre) lui valurent la médaille de la résistance et la Légion d'honneur. On lui doit la fondation de la clinique "Sainte-Anne". Les deux plaques ont été découvertes simultanément, la première par deux des petits-enfants du Dr Paul Lohéac, la seconde par Anne-Marie (Diraison) fille de J.P. Le Bris et son petit-fils.



AVEC LES MEDAILLES DE LA RESISTANCE

L'assemblée générale s'est tenue à Gourin sous la présidence de François Gourlay. Un constat encourageant : Les écoliers s'intéressent à l'histoire de la Résistance, plus de 1 100 ont participé à des débats en 1990.

M. André Guyot rappela le succès de l'opération flambeau. Après le rapport financier présenté par Célestin Chalmé, Georges Marca évoqua l'activité de l'association nationale.

Parmi les personnalités présentées : M. Henri Lebreton sénateur, président des maires du Morbihan, M. Morvan conseiller général de Gourin, M. Marc, directeur départemental de l'office des anciens combattants ; le général Cuffaut, ancien de Normandie Niemen, président national de l'ordre du mérite ; le maire de Gourin, M. Le Quintrec ; le major Richecoeur, adjoint au commandant de gendarmerie de Pontivy ; les familles Lohéac et Le Bris, Gordon Carter, aviateur anglais abattu lors d'un bombardement et recueilli par la famille Cougard-Jouanjan.

L'AVIATEUR BRITANNIQUE GORDON CARTER TMOIGNE

M. Gordon Carter, aviateur britannique dont le bombardier fut abattu par la D.C.A. au-dessus de Lorient, était présent aux cérémonies.

Il porte témoignage du grand courage de nos compatriotes en 1943.

Navigateur à bord de ce bombardier, Gordon Carter, alors âgé de 19 ans, sautait en parachute, le 13 février 43, au-dessus de Landeleau et atterrissait dans un champ. Hébergé et réconforté dans la ferme de M. Lapous, Gordon Carter et un coéquipier canadien sont dirigés vers Pontivy.

Ils y rencontrent un résistant, M. Guy Lenfant, avec qui ils resteront trois semaines.

Le rapatriement est prévu par sous-marin à Roscoff. Ils s'y rendront mais manqueront le rendez-vous... Retour à l'intérieur, cette fois à l'abbaye de Ty-Madec...

Peu de temps après, on le met en relation avec Geo Jouajan de Carhaix, qui va le conduire à Morlaix où il prend le train pour Paris pour trouver une filière. En vain !

Retour en Bretagne, cette fois à Gourin, chez les Gougard, rue de Quimper (ancien cabinet du dentiste Billard). Il y fait la connaissance de Janine, qu'il retrouvera après la guerre pour l'épouser le 11 juin 1945. Raymond Cougard est un résistant qui milite au sein du réseau "Vengeance" avec J.P. Le Bris et Jean Bariou (père et fils). Grâce à ce réseau, Gordon Carter embarque à Douarnenez sur une vieille pinasse, le "dac'h Mad" (capitaine Lili Marrec) pour l'Angleterre, avec 17 autres personnes.

Notre aviateur sera une seconde fois abattu au-dessus de l'Angleterre, puis une troisième fois, au cours d'un bombardement en Allemagne. Fait prisonnier, il restera 18 mois en captivité. Membre de l'UNICEF, il parcourut le monde entier avant de couler une paisible retraite en compagnie de son épouse à Carhaix.

ASSEMBLEES GENERALES

SECTION DE GOURIN

L'assemblée générale s'est déroulée le dimanche 21 avril en présence d'une quarantaine d'adhérents.

Présidée par Messieurs Le Corre Yves et Pengloan Jean les deux vice-présidents en l'absence du président Hervé Quiniou à qui tous les présents souhaitent un prompt rétablissement.

Une minute de silence a été observée en souvenir des disparus M.M. Coutellier et Trevetten tous les deux de Langonnet.

M; Guillemot secrétaire a donné quelques précisions sur la vie de l'Association et les différentes interventions faites en faveur des adhérents.

C'est ainsi que la section de GOURIN qui comptait 32 membres en 1988, 35 en 1989 et 46 en 1990 enregistre aujourd'hui 58 adhérents directs et 3 amis de la Résistance. Il a en outre été enregistré au cours de la réunion deux nouvelles adhésions au titre d'ami.

Les problèmes des droits des anciens résistants ont été longuement débattus. Il est à remarquer en effet que sur 58 membres 54 possèdent la Croix du Combattant, la carte du Combattant et la retraite, par contre seuls 6 sont titulaires de la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance (C.V.R.).

La section Gourinoise, en plein accord avec la Direction Départementale de l'A.N.A.C.R., s'efforcera, avec l'appui des Parlementaires, de faire évoluer les textes actuellement en vigueur afin que justice soit rendue à tous les résistants.

Au cours de l'année 1990 lors des différentes manifestations, 21 croix du combattant et une croix S.T.O. (Service du Travail en Allemagne, mais réfractaire) ont été remises. Deux autres croix du Combattant le 8 mai 1991.

Une exposition retraçant la vie du Général de Gaulle a été présentée à GOURIN avec les concours de l'A.N.A.C.R. et de l'Association culturelle communale en août 1990.

A la demande des professeurs des Collèges celle-ci a été exposée une seconde fois en février 1991, ce qui a permis aux élèves qui ont, à leur programme, cette période d'histoire, de réunir des renseignements très utiles sur ces années difficiles de 1940-1945.

M. Vetel, grâce à une gestion rigoureuse, a présenté un bilan financier positif. Au cours de la réunion, la décision de proposer au Conseil Municipal qu'une rue de la localité porte le nom de Raymond Bosser a été prise à l'unanimité.

Raymond Bosser bien que très jeune résistant a été des plus actifs dès 1941 (manifestation du 14 juillet) et qu'il est mort pour la France.

SECTION DE PLUMELIAU

Le nouveau bureau de la section de Plumélia (Saint-Nicolas des Eaux) Baud, Bieuzy-les-Eaux, Saint-Barthélémy, Melrand, Quistinic.

Président Léon Quilleré, Vice-Président Emile Le Metayer

Secrétaire Alphonse Kervarrec

Trésoriers Jo Le Saux, Jean Le Merlus,

Adjoint André Lombard

Porte drapeaux Firmin Le Strat

Jobic Le Gallo

Joachim Le Lam

Délégués au Conseil Départemental :

Léon Quilleré, Jo Le Saux, Denis Cravier, Alphonse Kervarrec

SECTION DE LOCMINE

Dimanche 21 avril avait lieu l'Assemblée Générale Annuelle du Comité du Secteur de la Région de LOCMINE de l'ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA RESISTANCE.

Celle-ci s'est tenue salle du Syndicat d'Initiative de LOCMINE devant plus d'une trentaine d'adhérents.

Outre, la remise des cartes pour 1991, la lecture des activités qui ont été très chargées au cours de cette dernière année, puis du rapport financier, il a fallu procéder à un renouvellement du bureau, ou après différentes propositions, à l'unanimité, les membres en place ont été réélus avec élargissement du grou-

pe et composé comme suit :

Présidents d'honneur : Joseph Tréhin - Eugène Gainié

Président : Lucien Caro / Vice-Président : Antoine Launay

Secrétaire : Emile Le Page / Secrétaire Adjoint : Georges Morvan

Trésorier : André Le Marre / Trésorier Adjoint : Jean Le Ray

Porte-Drapeau : Jean Lamour / Porte-Drapeau 1er suppléant : Joseph

Rubaud / Porte-Drapeau 2e suppléant : Boniface Josso

Un délégué est désigné dans chaque commune, qui aura pour tâche d'être le lien entre les membres de l'association.

SECTION DE SAINT-TUGDUAL

Belle assemblée générale de la section à la salle polyvalente sous la présidence de Jean Dinahet, en présence de Mme Cadet, maire de SAINT-TUGDUAL, M. Yvon Guilloux, maire de Ploerdut, de son adjoint M. Marcel Le Gouic et du colonel Barach.

Une minute de silence a été observée à la mémoire de Vincent Le Moul de Priziac, membre de l'A.N.A.C.R..

Le bilan d'activité témoigne de la vitalité de la section qui compte 44 adhérents.

Raymond Sivy qui a présenté le rapport financier a remercié les communes de Ploerdut, Berné et SAINT-TUGDUAL pour leurs subventions.

Le nouveau bureau a été élu.

Président d'honneur : colonel Joseph Barach, Président : Jean Dinahet,

Secrétaire : Lucien Le Gac, Trésorier : Raymond Sivy, Membres : P; Chalme,

M; Poder, R. Mahé, Mme Nicol, Porte-Drapeau : Joseph Ravallec, Auguste Le

Goff.



SECTION DE PLOUAY

Assemblée générale dynamique en présence d'une vingtaine d'adhérents dont le fidèle Yvon Le Houé de Lanvaudan, accompagné de son épouse.

Après la minute de silence à la mémoire de nos morts, la discussion s'est engagée sur la question des droits.

Le trésorier André Le Gall a présenté le bilan financier qui est bon grâce au concours de pétanque.

Etaient présents à notre réunion, M. Le Cabellec Yves, président d'honneur, M. Jacques Le Nay, maire de PLOUAY qui nous a offert le pot de l'amitié.

Voici le nouveau bureau élu :

Président d'honneur : Yves Le Cabellec ; Président : Constant Hillion ; Vice-

président : Gustave Loy ; Secrétaire - Trésorier : André Le Gall ; Porte-dra-

peau : Joseph Le Roy ; Suppléants : Jean Hellebert et Pierre Brechard.

Le 8 mai nous étions cinquante personnes au monument des résistants.

Nous avons été très touchés d'entendre le chant des partisans joué par les élèves flûtistes de l'école de musique de PLOUAY.

Merci Monsieur le professeur.

Le Président : C. Hillion

JOURNEE DU SOUVENIR AVEC LE 7^{EME} BATAILLON F.F.I.

Comme tous les ans, le 1er mai, l'Amicale organise un parcours du souvenir.

D'abord à Poulgroix devant la stèle du capitaine de Beaufort en présence des maires de Plouay et d'Inguiniel et des drapeaux des associations patriotiques.

Courte allocution d'hommage du capitaine Aunier.

Après le vin d'honneur chez notre ami Julien Chalmé... nouveau recueillement devant la plaque du capitaine Réglain à Pont-Scorff.

Ensuite courte cérémonie au monument de Kerusseau où le président fit appel à la vigilance et à l'union fraternelle de tous les résistants. Appel à la jeunesse qui devrait être associée à toutes nos cérémonies pour connaître la signification profonde de nos combats.

Après un arrêt devant la tombe du commandant Muller, départ pour Clohars-Carnoët dont le maire, M. Raoul, est un ancien du 7ème bataillon.

Le dépôt, d'une gerbe au monument aux morts marque la fin des cérémonies du souvenir.

Plus de cent camarades se retrouvaient ensuite à la salle des fêtes pour la réunion en présence de Célestin Chalmé président de l'A.N.A.C.R. et Charles Carnac secrétaire départemental.

Excellente ambiance constructive, avec les exposés des deux présidents.

Cette belle journée patriotique s'est terminée par un délicieux repas et ... des chansons.

Dr. Thomas

APRES 47 ANS LA MEMOIRE DES SURVIVANTS RESTE TOUJOURS VIVACE

LE DIMANCHE 5 AVRIL 1991, l'Amicale des Anciens F.T.P.F. du Bataillon KOENIG tenait l'une de ses deux assemblées annuelles à Plouray.

Un excellent repas réunissait près de 100 couverts en présence de M. le Maire et du Recteur de la Commune.

Tous se sont rendus ensuite en pèlerinage sur des lieux qui appartiennent, désormais, à l'histoire : COET-BIGOT et TYGLASS.

Attentivement écouté par tous, le commandant PIERRE rappela ce qu'il avait écrit sur ces événements, il y avait déjà près de 25 ans, dans son livre "Les Patriotes de Bretagne". Il rappelle le geste sauveur du Maquisard qui s'était jeté sur le conteneur de plastic qui avait pris feu et avait réussi à l'éteindre.

Aujourd'hui 20 après, les survivants de TYGLASS se rappellent ce geste sauveur. Modestement, le maquisard ne s'était pas fait connaître".

Deux camarades dirent :

"Nous, on sait qui c'est - C'était Yves Gaillard de Saint-Gilles le Saint, décédé depuis deux ans".

Qu'ici, aujourd'hui sa mémoire soit honorée.

Un autre nom devait être rappelé ce jour même. Celui de François Le Bozec, à l'époque fermier de Coët-Bigot, l'un de ces cultivateurs qui apportèrent, sans rechigner, leur importante contribution à la réussite des premiers parachutages de masse pour des milliers de F.T.P. du Morbihan. Cette fois, François et sa femme étaient de la fête, heureux de retrouver ceux avec lesquels, et pour lesquels, ils avaient tout risqué.

LE COMITÉ DÉPARTEMENTAL



... de l'A.N.A.C.R. du Morbihan organise régulièrement ses réunions à Poulgroix en Inguiniel, chez notre ami Julien Chalmé.

Lors d'une récente assemblée, le bureau départemental a été réélu. Le secrétaire général Charles Carnac devait rappeler les objectifs définis lors de la réunion interdépartementale à Carhaix.

Histoire de la Résistance Bretonne : • Il est urgent de collecter les témoignages, les récits les anecdotes et tous les documents relatifs à cette page glorieuse de notre histoire nationale. • Les cérémonies commémoratives doivent se perpétuer. • Etienne Cardiet a émis le souhait de voir entrepris la réalisation d'un grand monument à la mémoire des femmes et des hommes de la Résistance Bretonne. • La souscription pour Pierre d'Agenais est ouverte. Les dons sont recueillis par les sections qui les verseront au trésorier départemental.

CONCOURS NATIONAL DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION



Saint-Pierre-Quiberon accueillait cette année la cérémonie officielle de remise de prix aux élèves des collèges et lycées du département.

La participation est toujours plus grande. De 255 élèves en 1987, elle a atteint 850 en 1991.

Monsieur le Préfet du Morbihan présidait entouré de nombreux maires et élus. La délégation de l'A.N.A.C.R. était conduite par Célestin Chalmé, Ferdinand Thomas, Charles Carnac. Nos camarades de la presqu'île, nos drapeaux étaient au rendez-vous.

Une émouvante cérémonie, à la stèle du fort de Penthièvre, a précédé la distribution des prix.

Nos clichés : Le docteur Thomas et Marie-Louise Kergourlay remettent les prix.

A.N.A.C.R. PAYS DE LORIENT



Cette année notre excursion avait comme "port d'attache" la Croix-Valmer près de Saint-Tropez. Voyage très apprécié de tous. Visite de Monaco, Toulon et aussi les Gorges du Verdon. Nous gardons de bons souvenirs des plages du débarquement (Var) en juillet 44.

A. Guégan

PORT-LOUIS HOMMAGE A NOS 69 MARTYRS

"Nous sommes là, une nouvelle fois rassemblés, en ce haut lieu de la Résistance Morbihannaise pour commémorer l'un des plus sanglants événements de notre histoire patriotique ; pour rendre hommage à nos 69 martyrs".

Notre président Célestin Chalmé, rappelle l'horrible découverte du charnier sous le stand de tir de la citadelle le 22 mai 1944.

Les soixante neuf corps affreusement mutilés furent exhumés le lendemain. La cérémonie du souvenir, qui a désormais lieu le jour anniversaire de la découverte du charnier, rassemble de nombreux anciens combattants, déportés, résistants de l'intérieur et des F.F.L., A.C.P.G., et de nombreuses personnalités locales et départementales.

30 drapeaux tricolores entouraient le monument.

Des musiciens de la fanfare de Riantez ont apporté leur concours.

Remercions la municipalité de PORT-LOUIS, organisatrice de la cérémonie, dont l'accueil est toujours aussi chaleureux.

M. Royant, adjoint au maire, a rendu hommage aux martyrs de la citadelle tombés pour notre liberté et la paix.



L'appel des Morts par Ch. Carnac et Jean Le Fol.



LANN - DORDU : TOUJOURS LA MEME FERVEUR



La traditionnelle cérémonie de LANN - DORDU, organisée par nos amis de l'A.N.A.C.R. avec le concours de la municipalité de Berné, s'est déroulée sous une pluie battante.

Nous étions malgré tout nombreux à ce rendez-vous du souvenir devant le monument érigé en bordure de la route.

Toujours la même ferveur, la même émotion, lors de l'appel des morts et du dépôt de gerbe par notre président et Roland Duclos maire de Berné. M. Lavolé, maire de Priziac était présent.

Une délégation est ensuite allée fleurir la stèle érigée sur les lieux de la fosse tragique.

Des bouquets ont été également déposés sur deux stèles rappelant la mort héroïque de plusieurs résistants à proximité du bourg de Berné.

A l'issue de la messe célébrée en l'église paroissiale, Jean Dinahet (capitaine Albert) a remis la croix du combattant à Jean Guillemot, de Larmor-Plage ancien de la compagnie "La Marseillaise". Roger Le Hyaric remettait ensuite les diplômes d'honneur de l'A.N.A.C.R. à François Le Bozec de Saint-Tugdual et à sa soeur Suzanne épouse de Mathurin Douaron du Croisty. Aux heures sombres de l'occupation, la famille Le Bozec de Coët-Bigot en Saint-Tugdual, à hébergée et aidé les résistants.

Rappelons que les habitants des villages avoisinants ont aussi participé au transport des armes parachutées.

Anecdote :

Le père, Jean-Marie Le Bozec, avait caché un parachute, qui fut utilisé à la libération par Marie-Claire pour confectionner sa robe de mariée. Elle épousa le parachutiste Georges Chamming.

Marie-Claire est l'auteur du livre "j'ai choisi la tempête".



Les décorés aux côtés de Jean Dinahet
et du maire de Berné

FORT DE PENTHIEVRE DIX FUSILLES INCONNUS

Monsieur le Préfet du Morbihan, M. le maire de Locminé, les élus des communes environnantes, les autorités militaires ont participé aux cotés des résistants et des anciens combattants, avec leurs drapeaux, à la traditionnelle cérémonie du 13 juillet.

Depuis 45 ans un solennel hommage est rendu aux patriotes qui ont été torturés et exécutés par les allemands en ce lieu.

Depuis la découverte des restes dans le boyau creusé dans la roche, d'autres corps (une dizaine) ont été mis à jour lors des travaux.

Au cours de la cérémonie, on a inauguré une plaque apposée à la stèle, à la mémoire des dix fusillés inconnus.

Après une étude des archives et des témoignages, ont estimé à quatre-vingt treize le nombre de suppliciés du fort.

Au nom de l'A.N.A.C.R., notre ami Claude Hinterberger a prononcé une allocution particulièrement sensible.

Hommage à tous ceux que nous honorons chaque année dans le Morbihan, volonté de nous retrouver unis devant les stèles du souvenir.

"mai 1945 découverte des corps de patriotes torturés, assassinés et pour la plupart emmurés vivants.

Souvenons nous et assurons la pérennité de leurs souvenirs"...

Nous vous remercions monsieur le Préfet d'avoir demandé aux chefs d'établissements scolaires d'accentuer près des élèves la connaissance de ce que fût cette période tragique.

Les jeunes français ne doivent jamais oublier quel horrible mépris de la vie, mépris de la dignité humaine inspirait le nazisme, et quelle générosité et quelle énergie ont manifesté leurs aînés, quelles souffrances aussi, ils ont endurés comme rançon de leur action pour la libération de la patrie".

KERYACUNFF Cérémonie émouvante

Sachons être dignes des héroïnes tombées pour notre liberté en luttant pour le progrès et la paix.

Les comités des côtes-d'Armor, du Finistère et du Morbihan de l'A.N.A.C.R. ont honoré les femmes dans la résistance au monument de la Pie. Nous reviendrons sur cette cérémonie.

L'A.N.A.C.R. du Morbihan a rendu hommage le 26 juillet à Keryacunff en Bubry à Anne-Marie Robic, Marie-Anne Gourlay, Josephine Kervinio, Anne-Marie Mathel torturées et assassinées en ce lieu aux cotés de deux membres de l'état-major F.T.P.

Désiré Douaron et Georges Le Borgne.

Les agentes de liaison étaient présentes aux cotés des familles et des personnalités locales.

Cérémonie toujours émouvante, rehaussée par la présence des drapeaux.

NOS CAMARADES DISPARUS

GUER

ALPHONSE AUBRY



Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R. ALPHONSE AUBRY de Saint-Malo-de-Beignon nous a quitté à l'âge de 78 ans. Résistant de la première heure, membre de la compagnie de Jean Le Tallec, il a participé à toutes les opérations pour la libération de la région de Coëtquidan-Guer, ainsi que sur le front de Lorient. Sans aucun doute il laisse dans nos rangs un vide qu'il ne sera pas facile de combler.

QUEVEN

FRANÇOIS LE GUEN

Notre ami FRANÇOIS LE GUEN, adhérent de l'A.N.A.C.R. depuis sa création, est décédé dans sa commune de QUEVEN à l'âge de 81 ans. Ancien combattant de la guerre 1939, il n'a pas admis la défaite et l'occupation. Son action dans la Résistance témoigne de son ardent patriotisme. Après la libération il a repris son beau métier d'instituteur public inculquant à notre jeunesse les valeurs civiques et morales qu'il a toujours défendues. FRANÇOIS Le GUEN fut premier adjoint au maire de QUEVEN, dirigeant de Lorient-Sport, membre d'honneur de l'harmonie du P.L.L.

LORIENT - GUEMENE-SUR-SCORFF

JOSEPH LE GAL



Né le 8 octobre 1918 à Guéméné-sur-Scorff, notre ami Joseph est décédé le 28 juin 1991. Prisonnier de guerre en 1940, il s'évada. Caché dans sa région de Pontivy, il participa à la Résistance dans ce secteur. C'était un élément actif et compétent de l'équipe de notre journal.

LORIENT

RENÉ OGER - JOEL DE THOURY

Notre camarades Oger René est décédé le 27 mars 1991 à l'âge de 77 ans. C'était un fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R. Autre disparition au Comité de Lorient celle de notre adhérent Joël De Thoury décédé le 9 juillet 1991 à l'âge de 84 ans. Ancien des F.F.L. qu'il quitta avec le grade de lieutenant, notre ami était titulaire de la croix de guerre et chevalier de la Légion d'honneur.

GOURIN-LANGONNET

GRÉGOIRE MINOU

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Monsieur Grégoire Minou domicilié à LANGONNET et dont il était l'ancien maire. Monsieur Minou s'était distingué pendant l'occupation nazie dans les Mouvements de Résistance dont il fut l'un des principaux organisateurs. Ses activités pendant la période 1939-1945 lui valurent de nombreuses distinctions : Légion d'honneur, médaille militaire, croix du combattant volontaire de la

Résistance, croix de guerre avec deux citations dont une concernant la lutte anti sous-marine à bord du bateau "Commandant Bory". A titre civil M. Minou avait été fait Chevalier dans l'ordre des Palmes Académiques.

Une foule nombreuse dans laquelle on remarquait le Député de la circonscription Jean Giovannelli, de nombreux élus mais aussi les résistants du secteur; assistait aux obsèques. Le défunt était adhérent de l'A.N.A.C.R. au sein de la Section de Gourin.

LANGONNET

ALPHONSE TREVETTEN



Notre ami Trevetten ALPHONSE de LANGONNET nous a quitté à 64 ans.

Engagé dans la résistance en mai 1944 à 19 ans dans la section de Yves Le Corre, unité du commandant Chalmé dans les secteurs du Faouët, Plouray - Parachutages Ty-Glaz et Coët Bigot puis passe au 11e bataillon Koënic. Combats région Gourin, Carhaix, Rostrenen.

A la Libération, engagé sur le Front de Lorient à Nostang et Sainte-Hélène versé au 13e bataillon de sécurité, rejoint l'armée américaine pour la Campagne de France et d'Allemagne.

GOURIN

HERVE QUINIOU

M. Hervé QUINIOU est décédé à l'âge de 74 ans. Ancien officier de l'armée de l'air, M. QUINIOU était chevalier de la Légion d'honneur, il avait été décoré de la médaille de l'aéronautique et de celle d'ancien combattant résistant.

Hervé QUINIOU était président de trois associations patriotiques locales : l'A.N.A.C.R. (Association nationale des anciens combattants) ; les ACPG-CATM (anciens combattants prisonniers de guerre, combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc et le souvenir français). A ce titre, il était le président de l'entente patriotique gourinoise.

Ses obsèques ont été célébrées à Gourin.

Toutes les associations patriotiques étaient représentées avec leurs drapeaux. Importante délégation de l'A.N.A.C.R. conduite par Célestin Chalmé, Charles Carnac et la section de Gourin.

LANESTER

ALEXANDRE ROUSSEAU

Une nombreuse assistance, dont une forte délégation de l'A.N.A.C.R., était présente aux obsèques de notre camarade ALEXANDRE ROUSSEAU décédé à l'âge de 68 ans.

Résistant de la première heure, ALEXANDRE avait voulu rejoindre la France libre dès le début de l'occupation, en compagnie de Jean Branchoux. En vain. Il rejoint alors la résistance intérieure et participe à de nombreuses actions.

Il était l'un des combattants du fameux maquis de Poulmain.

Les lecteurs d'ami-entends tu apprécies ses récits vivants sur la résistance...

Dans notre prochain numéro nous publierons la suite d'Inguiniel dans la Résistance.

Aux familles de nos camarades, nous présentons nos sincères condoléances.

INGUINIEL DANS LA RESISTANCE

Suite du récit de A. ROUSSEAU dans notre numéro 79

"HOMMES ET COMBATS EN BRETAGNE"

La parution de l'ouvrage de notre camarade Albert Oriol Maloïre membre du bureau national "HOMMES ET COMBATS EN BRETAGNE"

Le Morbihan 39-45 (édition Martelle), a fait l'objet d'une cérémonie officielle à Sarzeau où ce dernier réside à temps partiel.

Manifestation au cours de laquelle le Comité Vannetais, de création récente, a eu l'occasion de manifester sa présence et sa vitalité. Le président Roger Le Boulicaut, enfant du pays, Pierre Le Buhé secrétaire général, Pierre Jeanjacquot trésorier, Emmanuel Le Buhé membre, entouraient en effet l'auteur et le Président départemental Célestin Chalmé, Léon Quilléré (Pluméliau) Maité Oriol (Paris 7e A.N.A.C.R.) Ginette Le Gall (abonnée de "ami entends-tu").



Le livre "Hommes et Combats en BRETAGNE - le Morbihan" tente de retracer par l'image (150 clichés dont beaucoup inédits) et par des témoignages authentiques, ce que furent ces années difficiles.

Et l'A.N.A.C.R. du Morbihan figure en bonne place dans cette rétrospective tant par les textes (Jean Le Foll sur "Plouay village obstiné" - Marcel Mazure et "le Groupe Surcouf"), ou des photos du 6e bon du Cdt Chalmé.

La page de couverture campe l'allure martiale d'un maquisard porteur du fanion de la 3e Cie (1er bon F.F.I.) qui n'est autre que R. 1e Boulicaut !... Enfin l'émouvante chanson "Yvette avait 16 ans" (tuée au maquis de Bréhan) est de R. Le Guénic...

Présent en août et septembre en notre région, Albert Oriol-Maloïre se tient à la disposition des Comités qui voudraient organiser une rencontre dédicace. Le succès qu'a connu celle de Sarzeau avec l'exposition aimablement prêtée par la municipalité de Grandchamp démontre l'intérêt pour une évocation des événements passés.

Et la présence de représentants de toutes les associations de résistance, ainsi que des principaux protagonistes évoqués par Albert Oriol-Maloïre dans ses divers chapitres, constitue le bel enseignement du culte de la mémoire.

LE COMITE DE CARNAC DE L'A.N.A.C.R.

Le Flohic Raymond - Kerrock - Plouharnel
 Le Rouzic Henri - rue du Douet - CARNAC
 Cadou Jean - rue de la Baie - Plouharnel
 Le Lamer Georges - 4, impasse du Kreisler - CARNAC
 Nicolas Joseph - Kergouellec - CARNAC
 Buquen Guy - Photo CARNAC
 Postic Georges - St-Colomban - CARNAC
 Tréguier Jean - 1, rue de la Plage - CARNAC
 Petit Marcel - Cours des quais - La Trinité s/Mer
 Nicol Henri - 4, allée des Lutins - CARNAC Plage
 Le Palud Joseph - Le Latz - CARNAC.

Le Rol Emile - 6, rue Mané Cheuil - La Trinité s/Mer
 Lotram Jean - Croix audran - CARNAC
 Le Trohère Thérèse - 33, place de la République - Auray
 Le Bohec André - 19, rue Cap Bertrand - Auray
 Coriton Félix - Rumesto - Plouharnel
 Le Guennec Marcel - 4, rue du Gaillac - Auray
 Lemaire Joseph - Pratezo - Plouharnel
 Simon Jacques - Kermouroux - St-Philibert
 Jacquier Robert - Henlis - Plouharnel
 Le Pennec Alphonse - St-Colomban - CARNAC
 Le Meitour André - Mané er Groez - Carnac

LE 14 JUILLET A PLUMELIAU

Le 14 juillet, jour de la fête Nationale, est marqué par les traditionnelles cérémonies du souvenir à la mémoire des résistants morts pour la France. Au moment de Jim et Michel, à Kervernen, à Pluméliau, à Saint-Nicolas-des-Eaux et à Rimaison en Bieuzy-les-Eaux.

Célestin Chalmé, président départemental conduisait la délégation de l'A.N.A.C.R., M. Le Bec, maire de Pluméliau était présent ainsi que les élus de Bieuzy-les-Eaux à Rimaison.



AUX ANCIENS RESISTANTS INTERNES A L'ECOLE SAINTE-ANNE A GUEMENE-SUR-SCORFF

Afin d'organiser en 1992, une cérémonie rendant hommage aux anciens résistants qui séjournèrent entre 1943 et août 1944 à l'école SAINTE-ANNE de Guéméné-sur-Scorff, un appel est lancé aux rescapés qui y furent internés, aux familles des disparus et aux témoins susceptibles d'établir une liste de ceux qui y ont séjourné.

Tous les renseignements ou photocopies de documents relatifs à cette période tragique, permettraient, en accord avec la Municipalité de Guéméné, l'organisation d'une journée du souvenir avec la pose d'une plaque commémorative à l'intérieur de l'établissement.

A tous ceux qui sont concernés, il est demandé de se mettre en rapport avec M. Jean-Claude Queudet, président de la Fédération des Déportés de Lorient, 12, rue des Ajoncs, 56240 INGUINIEL, fils de Raymond Queudet, ancien instituteur à le Croisty, qui fut également interné et torturé par la gestapo à l'école SAINTE-ANNE.

SOUTIEN AMI 1991

Liste précédente au n° 77 : 3 155,00 F

M. Serre Alfred Le Thor 30,00 F
 M. Le Guennic René Berné 55,00 F
 M. Le Doussal Robert Lanester 50,00 F
 Melle Ruello Jeanine Paris 150,00 F
 Mme Ruello Annie Lorient 30,00 F
 Mme Parthiot Jeanne Lorient 20,00 F
 M. Jacob Etienne Lanester 30,00 F
 M. Yhuél Joseph Lanester 30,00 F
 M. Yzique Joseph Larmor 100,00 F

Mme, M. Le Guernic Jean Lorient 200,00 F
 M. Cardiet Etienne Lorient 1 000,00 F
 M. Quéré Pierre Lorient 50,00 F
 M. Bourban André Lanester 25,00 F
 M. Jaume Luc Bobigny 75,00 F
 Mme Testa Alice Corse 200,00 F
 Mme Orvoine Jeannine Lorient 30,00 F
 M. Simon Maurice Caudan 25,00 F
 M. Robic Léon Lorient 50,00 F
 M. Hinterberger Quiberon 50,00 F

(La presse et les revues sur le plan national, éprouvent des difficultés à équilibrer leur budget - Aidez nous. Merci)

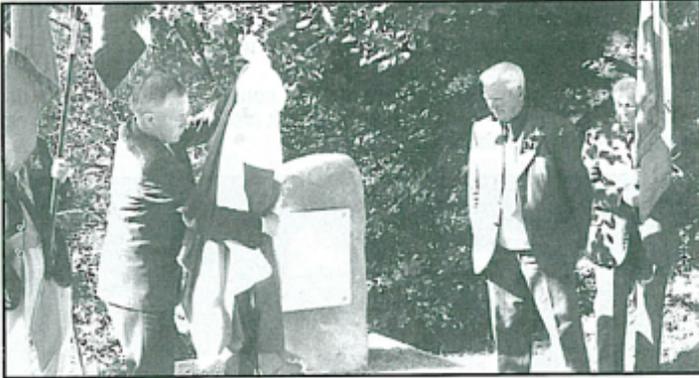
RAPPEL AUX ABONNES INDIVIDUELS

Le conseil d'administration "Ami entends-tu" sollicite, le règlement des abonnements annuels 30 F ou soutien 50 F pour 1991.

Après la parution du n° 78, nous supprimerons avec regret la diffusion du journal sans le paiement par les intéressés.

Merci pour votre fidélité.

PRIZIAC SE SOUVIENT



Après Botqueven et Carnal-Vihan, une nouvelle stèle a été inaugurée à PRIZIAC à mi-chemin entre le bourg et la "Maison Blanche".

Le monument de granit érigé près du "Camp de KERFUR" rappellera aux passants le sacrifice des maquisards morts en ce lieu pour notre liberté et la paix. Jean-François Huiban, de Lorient et Henri Evanno de Berné. C'était le 9 juin 1944...

Entourant les familles des disparus, les représentants de l'A.N.A.C.R., les élus ; M. Lavollé maire de PRIZIAC, Roland Duclos et Michel Morvan conseillers généraux, Yvon Quérec maire honoraire du Croisty.

Les drapeaux des A.C. rendent les honneurs...

Le monument sera béni par le curé de PRIZIAC.

Notre ami René Guenic évoquera cette journée tragique.

"La famille Huiban est réfugiée au village de Kerlocaz en PRIZIAC. Jean-François, âgé de 20 ans, s'engage dans le premier bataillon F.T.P. de Louis Doré - commandant Jacques (section J. Bichelot) le camp de KERFUR" est constitué...

Le 8 juin, beaucoup traversent la rivière en direction du Croisty et se fixent sur les hauteurs.

Quelques hommes ont eu la consigne de rester là, monter la garde. Jean-François Huiban, Albert L'Hermite, Pierre ROYANT, François-Louis Le Scouarnec etc;... Le lendemain matin très tôt, en ce vendredi 9 juin 1944, alors qu'un léger brouillard recouvre la vallée de l'Aer, les Allemands surgissent, à l'improviste.

Surpris, ces jeunes maquisards sans armes cherchent leur salut dans la fuite.

Plusieurs d'entre eux auront la vie sauve en s'échappant par ce vieux chemin.

Se trouvant près du Pont, Albert l'Hermite saute dans la rivière et se cache sous une souche de saule. les "Feldgrau" ne le verront pas.

Une autre fois hélas, il aura moins de chance. Ayant participé à un parachutage effectué dans la nuit, il se fait prendre à Pluméliau. Abattu au début du mois d'août à Saint-Jean Brévelay, son corps ne sera découvert qu'en juin 1945, dans un fossé, sous une couche de feuilles mortes.

Pierre ROYANT, fait prisonnier ici, fera partie des 69 victimes de la fosse de Port-Louis. Tout comme le jeune Huiban, il n'était-là que depuis la veille.

A l'arrivée des soldats, Jean-François Huiban quant à lui, prend la direction du Moulin, semble-t-il. Mais, il est à peine descendu dans ce pré quand il reçoit une balle en dessous de l'oreille qui lui traverse la figure ; il s'abat mortellement blessé.

Dans la matinée, le maire de PRIZIAC, M. Louis Bail, accompagné du

Docteur Michaud du Croisty vient sur les lieux. Jean-François sera entermé au cimetière de PRIZIAC.

Henri Evanno

Installé à Berné comme marchand de cycles, âgé de 30 ans, Henri est marié à Josephine Le Bail de Kergauladen. Ils ont deux enfants Henri et Monique.

Ce n'est que vers le 20 juin que le corps de Henri est découvert à proximité de la rivière de Menorven.

Les familles inquiètes, effectuaient des recherches depuis le 9 juin.

Joseph ROYANT, Joseph Le Carff et Denise Christien y participent. Ce sont eux qui feront l'horrible découverte. Henri est inhumé à Berné le 21 juin.

Il est vraisemblable qu'un milicien infiltré dans le groupe, ait informé les allemands.

Le traite sera fusillé à la libération.

Après la cérémonie de KERFUR, des gerbes ont été déposées à Botqueven et à Carnal-Vihan.

AU FAOÛT SUR LA TOMBE DE L'ABBE J. HERVE



A l'initiative de notre ami Joseph Olliviéro, une émouvante cérémonie s'est déroulée le premier juillet devant la tombe de l'abbé Joseph Hervé dont nous avons évoqué l'ardent patriotisme dans "Ami entends-tu" numéro 76.

Une importante délégation de l'A.N.A.C.R. conduite par Célestin Chalmé et Charles Carnac était présente aux cotés des personnalités et de la famille.

M. François Pichon maire du Fauët, Roland Duclos, conseiller général, maire de Berné, Michel Morvan, conseiller général, Paul Lavollé maire de PRIZIAC, l'abbé Uhel, l'abbé Canaff etc...

Notre président a évoqué le courage mais aussi la grande bonté de l'abbé Hervé.

Les drapeaux des associations patriotiques locales, ainsi que ceux de l'A.N.A.C.R. et des anciens combattants de Séglien entouraient la modeste stèle ou nous avons déposé une gerbe.



COTES D'ARMOR

Permanence le jeudi de 9 h à 11 h - Centre Charner 22000 St-Brieuc - Tél 96 94 03 30

UN BON DEPART...

ÉDITORIAL DE JEAN LEJEUNE PRÉSIDENT DÉPARTEMENTAL

"Ami entends-tu" a réussi son entrée dans les côtes-d'Armor. Il était attendu, il a été apprécié.

L'objectif de 500 abonnés est pratiquement atteint. On peut faire encore mieux. Certain comités comme Rostrenen, Maël-Carhaix, St-Nicolas, St-Brieuc, ont atteint voir dépassé, leur abonnement par adhérents

A l'heure ou nos 3 départements bretonnants sont appelés à travailler souvent ensemble, commémorations, histoire de la résistance, vigilance anti-fasciste, lutte pour la paix, "Ami entends-tu" sera notre fidèle outil. Nous devons tout faire pour le protéger, pour le renforcer, il doit devenir le journal de tous nos adhérents dans l'immédiat et de tous nos amis dans un proche avenir.

Par ailleurs la vie de notre association continue. Le comité directeur de mai a fait le point sur la rédaction, la diffusion, les finances du journal, mais aussi sur l'état d'avancement des recherches et écrits sur l'histoire de la résistance et de la libération de notre province. A ce sujet il serait souhaitable que tous les adhérents de l'A.N.A.C.R. dans nos comités, prennent connaissance de la circulaire du secrétariat départemental. Ecrire l'histoire de notre combat doit être l'affaire de tous ses combattants !

La cérémonie du 28 juillet à la Pie aura été l'occasion de rappeler le rôle capital joué par nos camarades femmes dans la résistance celles qui étaient directement dans la lutte, mais aussi celles encore plus nombreuses, qui, sans quitter leur domicile, ont permis, par leur aide courageuse à la résistance de vivre et d'agir.

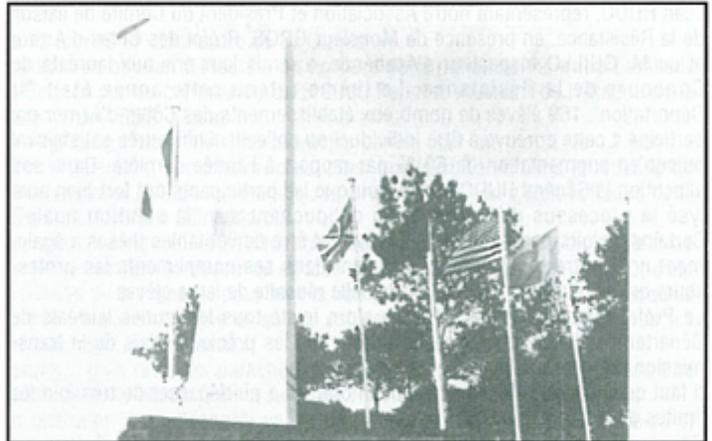
Pour terminer, je voudrais, au nom de l'A.N.A.C.R. féliciter les nombreux lauréats du concours de la résistance et tous les élèves qui ont participé.

Nous les remercions vivement de l'intérêt qu'ils portent à notre histoire, ce faisant, ils continuent ce noble combat pour la justice, la liberté et la paix.

JOURNÉE DES FEMMES DANS LA RÉSISTANCE

La cérémonie du 28 juillet 1991 au mémorial de la Pie commune de PAULE fut un succès.

Organisé par le comité local de Maël-Carhaix et le bureau départemental des côtes-d'Armor soutenu par les sections départementales ANACR du Morbihan et du Finistère une grandiose cérémonie d'hommage aux victimes de la barbarie nazie et à l'action des femmes dans la résistance s'est tenu le dimanche 28 juillet au mémorial de la Pie.



Nous reviendrons sur cette journée.

COMITE DE ROSTRENNEN NOTRE DOYEN A L'HONNEUR

Le Comité de Rostrenen est heureux de vous annoncer que leur doyen vient de fêter ses 93 printemps, il s'agit de Yves Le Bacquer né à Rostrenen le 28 juin 1898.

Engagé volontaire en 1916 à l'âge de 18 ans, il a connu VERDUN, son enfer, son déluge de fer, sa boue.

Durant la guerre 39-45, au titre de la résistance, il était membre d'un réseau chargé de recueillir les aviateurs alliés et les conduire en lieu sûr en attendant d'être rapatriés, ce sont d'ailleurs, ces derniers faits qui lui ont valu la légion d'honneur au titre du ministère de la Défense le 14 juillet 1990. Il est titulaire d'autres décorations dont voici la liste.

Le comité de Rostrenen et le Bureau Départemental lui adressent tous leurs meilleurs vœux.

SON DOSSIER MILITAIRE

Né le 28 juin 1898 à Rostrenen, 22

Engagé volontaire le 31 octobre 1916 pour la durée de la guerre, libéré le 20 octobre 1919

Médaille des Combattants de moins de 20 ans

Médaille militaire (décret du 22 juillet 1964)

Croix du Combattant Volontaire 1914 (décision du 10 juin 1936)

Croix du Combattant Volontaire 1939-45 (décision n° 2623 du 13 février 1963)

Croix du Combattant Volontaire de la résistance n° 152 707

Membres des Forces Françaises de l'Intérieur Insigne n° 61092

Titulaire de la Croix de guerre 1939-1945

Membre du réseau D, Invasion F.F.C. PAT O'LEARY, du 1er janvier 1943 au 30 juin 1943, date où le réseau a été désorganisé

Titulaire d'un diplôme de reconnaissance à la cause des Alliés, délivré par le Président (OF THE UNITED STATES OF AMERICA) avec la signature de Monsieur DWIGHT D. EISENHOMMER

Titulaire de la Médaille de VERDUN n° D 14.247

Chevalier de l'Ordre National du Mérite

Chevalier de la Légion D'honneur (décret du 13 mai 1990)

CONCOURS DE LA RESISTANCE

Le 8 mai 1991 à la Préfecture des Côtes-d'Armor notre camarade le Général Jean HUDO, représentant notre Association et Président du Comité de liaison de la Résistance, en présence de Monsieur GROS, Préfet des Côtes-d'Armor et de M. GUILLO Inspecteur d'Académie, a remis leur prix aux lauréats du Concours de la Résistance. Le thème retenu cette année était "la Déportation". 169 élèves de nombreux établissements des Côtes-d'Armor ont participé à cette épreuve à titre individuel ou collectif. Chiffre très satisfaisant puisqu'en augmentation de 60 % par rapport à l'année dernière. Dans son allocution le Général HUDO a fait valoir que les participants ont fort bien analysé le processus d'extermination débouchant sur "la solution finale". Certains devoirs par leur qualité se révèlent être de véritables thèses à également noté notre camarade en associant dans ses compliments les professeurs qui selon lui ont contribué à la belle réussite de leurs élèves.

Le Préfet Monsieur Roger GROS a alors invité tous les jeunes lauréats du Département à continuer à rester longtemps les précieux relais de la transmission du message.

Il faut que l'on sache que la folie des hommes a pu dépasser de très loin les limites de l'imaginable.

Puis avant de conclure son allocution, le préfet a nettement fustigé ceux qui ont pu prétendre remettre en cause l'histoire et plus spécialement celle de la déportation.

Etrange aberration de l'esprit ou de l'idéologie que celle qui consiste à nier le réel, à contester l'évidence, elle mérite le mépris, la sanction de l'opinion, le châtiement prévu par nos lois.

PRIX DEPARTEMENTAUX : DEVOIRS COLLECTIFS

1^{er} prix :

Collège ROSTRENNEN :

PRIGENT Marina / DUCHATEAU Catherine / CORGUIEC Magali / LE TURDU Gwénaëlle

2^{ème} prix :

Collège Notre Dame des Fontaines PONTREUX :

C. AUDIGOU / G. LE HOUNEROU / Y. LE GAIGNEUR / Y. BRIDOU

3^{ème} prix :

Collège PLOUHA

MORVAN Julie

4^{ème} prix :

Collège St-Joseph LOUDEAC :

L'HOMME Delphine / LE DELMAT Gwénaël / LE NORMAND Gérard

DEVOIRS INDIVIDUELS

1 - LYCEES

- 1) FRAMANGE Melinda Lycée Marie-Balavenne (Nat) SAINT-BRIEUC
- 2) GUERN Marie-Hélène Lycée Jeanne-d'Arc LANNION

Les lauréats posent avec MM. Gros, préfet, Guillo inspecteur d'Académie et le général Jean Hudo, président du Comité de liaison représentant l'A.N.A.C.R.
(photo Le Télégramme)



PLEUMEUR - BODOU EXPOSITION SUR LA RESISTANCE

A la demande de la Municipalité de PLEUMEUR - BODOU, une exposition sur les tragiques événements de 39-45 était présentée dans la salle polyvalente de la commune dont le thème était "LA FRANCE DANS LA TOURMENTE". Cette exposition était placée sous la responsabilité des différentes familles de combattants ayant participé à la lutte contre l'occupant.

L'A.N.A.C.R. présentera de nombreux documents relatant les événements qui se sont déroulés dans la périphérie de Lannion avec, à l'appui, les photographies des victimes et les commentaires qui s'y imposaient "relatant le sadisme de l'ennemi".

Lors d'une conférence débats avec des diapositives et en présence de plusieurs membres des familles des martyrs, Corentin André fit la chronologie historique du comportement barbare et ignoble de l'armée allemande envers les martyrs sans défense.

La 1^{ère} D.F.L. présentée par Monsieur Warengem, y exposa d'innombrables documents sur les différentes péripéties de 1940 à 1945 à travers le monde, ses longs parcours à travers les océans, ses champs de bataille, ses combats acharnés contre un ennemi redoutable. Un ensemble d'une riche documentation.

La 2^{ème} D.B. présentée par Monsieur F. Léon et Monsieur R. Pasquier firent revivre le cheminement de cette glorieuse division, les souvenirs émouvants du Général Leclerc attirent les regards ainsi que les fameux trophées de Berchtesgaden récupérés par l'avant-garde de la 2^{ème} D.B. qui fut la première à investir le sanctuaire de Hitler, et c'est avec une certaine fierté que R. Pasquier faisait remarquer : "j'ai mangé dans les couverts en argent d'Adolf Hitler".

Monsieur et Madame Foncat présentèrent une nombreuse documentation sur les camps d'extermination nazis, ce que vécurent des millions d'êtres humains avant de passer dans les chambres à gaz et les fours crématoires. Etait présentée pour la première fois une maquette de ce qu'était un camp de la mort.

Les explications de Monsieur Foncat, si émouvantes, vous provoquant la suffocation, étaient écoutées avec beaucoup d'attention.

Monsieur Michel Guillou exposa les documents des Armées Alliées, sur les préparatifs du 6 juin 1944, son application, son développement à travers la France et l'Allemagne, jusque la capitulation sans condition de l'armée nazie qui prenait effet le 8 mai 1945.

Nous pensons que cette exposition a obtenu un grand succès avec environ 2 000 entrées, dont 500 élèves de différents niveaux.

CAMARADE DISPARUE

Madame Bernadette Lales, 79 ans, épouse de Louis Lales décédé, tous deux résistants notoires.

Louis fut le responsable du Front National et élu maire de Louargat à la libération, puis conseiller général.

Leur porte était toujours ouverte pour accueillir les divers responsables de la résistance.

LE GROUPE ROGER BARBE

(suite du récit de C. André)

Dans notre précédent numéro du journal nous avons annoncé, comme suite, les actions du groupe Barbé de juillet à décembre 1940 ; nous croyons devoir reporter ce récit au numéro suivant, du fait de la décision prise par la commission d'information historique pour la paix des Côtes-d'Armor, de marquer, le cinquantenaire de l'exécution du jeune héros de la résistance en Bretagne, le 4 octobre 1941, par une importante manifestation officielle avec les autorités et toutes les composantes de la résistance, des associations d'anciens combattants et patriotiques etc... à Lannion début octobre 1991.

Nous avons pensé que les témoignages sur les ultimes moments de la vie et le mort de Roger, que nous possédons et éclairent de façon éclatante la personnalité du patriote irréductible, donnant la leçon à ses bourreaux devant le peloton d'exécution, était le plus urgent à faire connaître.

L'abbé Coignard, aumônier de la prison Jacques Cartier, qui assista Roger, rapporte : "au matin du 4 octobre 1941 Roger Barbé fut réveillé par moi, il comprit aussitôt et me dit "je suis prêt" ; après la messe que je prolongeai une heure et demi, on nous fit monter dans une voiture qui nous emmena au dernier stand de la Corrouze, derrière la prevalaye... dans une voiture voyant mon émotion, Roger Barbé me dit "oh monsieur l'aumônier ne vous en faites pas, je suis content moi de mourir pour la France". Puis en arrivant sur le terrain il s'écria "attendez je vais leur en pousser une moi de marseillaise" et il se mit à chanter d'une voix mâle et fière. Les allemands avaient déployé une force bien stupide de plus de 200 hommes en armes.

Puis ce fut l'atroce exécution, Roger exigeant la rectification de la condamnation en indiquant "je suis sous-officier français veuillez l'indiquer".. l'officier allemand commande le feu ; Roger s'écroule... Le coup de grâce ... Il avait 21 ans.

Dans le récit manuscrit, auquel il a consacré, l'un de ses derniers séjours à l'hôpital, au retour des camps (après 53 mois de prison de cellule de condamné à mort et de bagne.) Pierre Le Bell "eugène" évoque ce 4 octobre 1941...Le 4 octobre 41, vers 6 h 30 du matin, les allemands viennent chercher Roger dans la cellule voisine de la mienne pour le fusiller. Il m'appelle pour me dire adieu et nous chantons à pleine voix "ce n'est qu'un au revoir" et tout aussitôt la marseillaise entonnée par tous les prisonniers de la prison Jacques Cartier. 3 heures plus tard une affiche "otage" est placardée sur la porte de ma cellule... Le 6 octobre arrive ma commutation de condamné à mort en forteresse à perpétuité..."

(suite au prochain numéro)

LA VERITE SUR LE MASSACRE DE PLESTAN

Le 13 juin 1944 - Massacre de 31 otages

au bois de Boudan à Plestan, en bordure de la nationale 12, entre Lamballe et Rennes par un commando du S.D. de Rennes, revenant de l'attaque de la base "SAMWEST" à Duault

Le 6 juin, qui vit atterrir les premiers paras, était un mardi, le 13 juin un mardi également, semaine cruciale, ainsi que la suivante dans la réussite du débarquement allié en Normandie ; le dimanche 18 juin c'était l'attaque de la base "DINGSON" à Saint-Marcel.

Les directives du C.N.R. l'allocution du 6 juin à 18 heures du général de Gaulle précisaient le devoir de chacun : "... C'est la bataille de .. France, c'est la bataille de la France... pour les fils de France.. ou qu'ils soient.. quels qu'ils soient.. le devoir simple et sacré, est de combattre l'ennemi par tous les moyens dont ils disposent.!

surpris... puis ravis les parachutistes voient affluer vers les deux bases une marée de volontaires, prêts à se battre..

En quelques jours l'ennemi va localiser approximativement les 2 bases et acheminer à proximité ses commandos du S.D.

Dans la soirée du vendredi 9 juin celui qui a en charge le secteur de Callac (22) est en place. Le samedi 10 il commence ses reconnaissances l'une en direction de la forêt du Freau à l'ouest, l'autre en direction de la forêt de Duault au sud.

Celle qui s'engage vers la forêt du Freau, subira un échec quasi immédiat que le capitaine "Callac" (Ivinez) rapporte dans le "Finistère dans la guerre" de Legrand et Thomas (page 158.tome 2)en effet, nous sommes aux frontières) du Finistère ou évolue le groupe "Guilloux" et l'"éclaireur" en civil qui précéda le commando, un milicien "Perrot" parlant breton, cherche le maquis (pour s'y engager..) les cultivateurs informent le maquis, il est neutralisé et avoue.

Le second commando, sur Duault va rafter, le samedi 10 et le dimanche des passants au bord des routes, des fermiers dans leurs champs, les ramène à l'école St-Joseph ou les spécialistes de la torture les martyrisent pour tenter de leur arracher des renseignements sur la base.

Le dimanche 11 le S.D. pousse une reconnaissance jusqu'à la ferme de Kerhamon, ils ont un accrochage avec des résistants et des paras et se replient avec un blessé.

Le dimanche 12 vers 9 h 00 ils sont de retour à Kerhamon, 2 maquisards sont tués "3 paras sont blessés, achevés au poignard et jetés dans les flammes. La lutte dure toute la journée du 12. Dans la soirée le capitaine Leblond donne l'ordre de repli sur St-Marcel. L'assaillant revient le 13 achève les paras blessés, se retire en soirée.

Le commando du S.D. se replie sur Rennes et massacre au bois de Boudan en Plestan les 31 otages pour qu'il ne demeure aucun témoin de ce qu'ils ont subi.

Les croix du cimetière furent brisées par 4 jeunes néo-nazis allemands qui venaient d'assister à un séminaire autonomiste dont le directeur a été gratifié par la municipalité en 1990 d'une plaque rappelant ses mérites, sur la place du bourg.



Les 4 frères Le Guern "rafflés" à leur domicile "la carrière bleue" ainsi que leur cousin le dimanche 11 juin 44 vers 20 h 30 au bord de la route Carhaix-Callac en Plounevezel (Finistère). Massacrés tous les cinq à Plestan le 13 juin 1944 le plus âgé avait 26 ans, le plus jeune 17 ans.

-4 OCTOBRE 1991-
-CINQUANTAIRE -
DE LA MORT D'UN HÉROS

Bekanntmachung

Der Gelegenheitsarbeiter Roger BARBET ist durch feldgerichtliches Urteil vom 12.4.1941 wegen Spionage zum Tode verurteilt.

Das Urteil ist am 4 Oktober 1941 vollstreckt.

Der kommandierende General und Befehlshaber im Luftgau Westfrankreich.

AVIS

Le manœuvre Roger BARBET, condamné à mort pour espionnage le 12-4-41 par la Cour Martiale, a été fusillé le 4 Octobre 1941.

Le Général commandant l'Aviation dans l'Etat de la France.

JUGON LES LACS

Comment naquit un maquis à Boquen (fin juin 1944) par Jean Le Branchu.

En ces mois de mai-juin 1944, un vent de répression souffle dans le secteur de Dinan-Plouasne. La chasse à l'homme s'intensifie.

A ses débuts, elle visait essentiellement les réfractaires au S.T.O.(1) Elle relevait de la Gendarmerie française qui s'acquittait de cette mission avec plus ou moins d'ardeur : ainsi, la brigade de Caulnes renâclait à la tâche, et s'arrangeait à faire prévenir les familles intéressées avant ses visites, de façon à ne pas rencontrer les réfractaires recherchés.

Par contre, le chef de la brigade d'Evran exécutait avec beaucoup de zèle les ordres de Vichy.

Quatre jeunes appelés qui avaient rallié les F.T.P. avaient élu domicile, avec l'accord du propriétaire, dans un vieux manoir inhabité et isolé au bord de la Rance, au lieu-dit "La Motte", aux confins des communes de St Maden, Tréfumel et St-Juvat. Ils échappèrent de peu à l'assaut donné par les gendarmes. Prévenus au dernier moment grâce à la vigilance d'habitants de Tréfumel, ils purent déguerpir juste à temps ; mais ils durent abandonner une partie de leurs vêtements et leur nécessaire de camping qui furent entreposés à la mairie de St-Maden.

Dès la nuit suivante, deux de leurs camarades récupéraient le matériel et dérobaient par la même occasion le cachet de la commune, si précieux à l'époque pour l'authentification des fausses cartes d'identité.

Peu à peu, on l'a vu, de réfractaires passifs, certains d'entre eux étaient devenus des résistants actifs, encouragés par l'extension croissante du mouvement Front National qui éditait chaque mois "Le Patriote des Côtes-du-Nord". François (Jean Devienne) ou son agent de liaison Jacotte (Mireille Chrisostome) apportaient régulièrement les liasses auxquelles étaient ajoutées d'autres feuilles clandestines : "La Vie Ouvrière", "Les Lettres Françaises", "Le Jeune Combattant"....

"Le Patriote des C.D.N." consacrait une partie de ses colonnes aux actions réussies des résistants, les offrant ainsi en exemples aux yeux des plus audacieux. Les coups de main contre le dispositif ennemi devinrent bientôt si nombreux qu'ils ne purent être tous relatés, en égard au format réduit du journal.

Dans le secteur de Dinan-Plouasne, les sabotages furent exécutés avec de la cheddite récupérée au nez et à la barbe des allemands aux carrières du Hinglé en janvier 1944 et avec du plastic provenant des parachutages réceptionnés dans la région de St-Nicolas-du-Pelem. Le responsable du secteur de Plancoët s'était rendu là-bas pour prendre livraison de la dotation attribuée à l'Est du département.

D'accord avec "François", un second partage avait été effectué. C'est ainsi qu'un groupe de 3 F.T.P. arriva à Plancoët pour recevoir la part du secteur de Dinan-Plouasne. Y avaient été ajoutées 2 mitraillettes Sten et quelques grenades quadrillées.

Le transport se fit en plein jour avec un gazogène au début avril 44.

Jean Le Branchu (à suivre)

COMITE DU TREGOR

Le comité du Trégor organisait le dimanche 9 juin 1991 une cérémonie du souvenir, au monument de Crech-Chapel en

Plougrescant, à la mémoire des 6 camarades du groupe François Boulard.

Arrêté avec ses 5 camarades : Louis Le Goff, Paul Le Goff, Charles Le Bonniec, Roger Bervet et Guy Prud'homme le 5 juin 1944 après avoir été torturés à Plouaret, ils sont condamnés à mort par un simulacre de tribunal militaire allemand à Lanvollon et assassinés.

Après les avoir massacrés les nazis dissimuleront leurs corps qui n'ont jamais été retrouvés.

Ce monument de Crech-Chapel n'est pas seulement un hommage au groupe François Boulard mais à tous les résistants de ce coin de Bretagne qui tombaient en combattant l'occupant et à tous ceux qui mourraient sur la terre de France ensanglantée, mais debout pour le combat de la liberté.

A cette cérémonie une centaine de personnes y participaient ainsi que 20 drapeaux de toutes les associations patriotiques du secteur sous la présidence du conseiller général et Maire de Plougrescant avec la présence de nombreux présidents des différentes associations des cantons environnant.

PERROS-GUIREC

NOS DEUILS

Albert COLIN Perros-Guirec
Bernadette LALES Lannion

IL EST RESSUSCITE

Nous avons annoncé sur fausse information le décès de notre grand ami Edouard FARDEAU (Commandant Guy Lambert dans la Résistance) fort heureusement il n'en est rien et nous lui souhaitons de rester avec nous encore de très longues années.

A L'HONNEUR

Lors du congrès de l'A.R.A.C. des Côtes-d'Armor nous apprenons que nos camarades Robert Sarrazin, Louis Pasquiou et Charles Geffroy ont été décorés de l'Ordre Républicain du Mérite Civique et Militaire.

Nous les félicitons bien chaleureusement.

COMMEMORATION

Le 4 juin, pour rendre hommage aux victimes de la sauvagerie de l'armée allemande, l'A.N.A.C.R., les associations d'Anciens Combattants, et la population ont assisté à la cérémonie à la stèle, rue des Frères Le Montréer. Présence de la Municipalité, d'une forte délégation de la Gendarmerie avec à leur tête le capitaine commandant la Cie de Lannion, et de l'harmonie Municipale.

Puis visite à la gendarmerie à la mémoire des trois gendarmes de Perros morts pour la France lors de ces événements.

Dimanche 9 juin. Une cérémonie a eu lieu à Louannec, au monument du Guilhors, en hommage à la mémoire des résistants tombés sous les balles allemandes au cours d'un combat. En présence de plusieurs familles, de rescapés et amis, d'une délégation de la gendarmerie et de la municipalité de Louannec, une gerbe a été déposée au nom de l'A.N.A.C.R. de Perros.

BEGARD

COMBAT DE PONT-MORVAN

Récit de François Kerlogot

Après un parachutage d'armes à Kerglas en Prat la nuit du 28 et 29 juillet 1944 opération organisée, sous les ordres du commandant Gilbert et du capitaine Maurice, du 5e secteur (Lannion), la compagnie F.T.P.F. de Bégard commandée par le capitaine F.F.I. Jean Porchou et ses adjoints le lieutenant F.F.I. François Kerlogot et le lieutenant F.F.I. Alexandre Madigou, se trouve doté d'un armement lui permettant, la formation d'une compagnie d'infanterie légère. Quatre sections sont mises sur pied sous les ordres des chefs de section : sous lieutenant Yves Le Meur, adjudant chef Joseph Guillem, adjudant Arsène Devienne, adjudant Marcel Le Page. Chef de groupe : Yves Le Bihan et Jean Bahic. Effectif de la compagnie 160 hommes.

Prêt à affronter l'ennemi, le capitaine Porchou décide, avec ses adjoints de se mettre en mouvement, et sortant du maquis de Roche-Huon à Bégard, la compagnie prudemment vers le but choisi, Pont-Muryan, se dirige le 6 août.

Sur la route Bégard-Pontrieux en quittant le bourg de Trézélan, on se trouve à Coat-Gouray. A l'embranchement du chemin de Coastascorn, la voie amorce une descente accentuée et sinueuse dans un vallonement, où les versants qui surplombent sont bordés de talus broussailleux et boisés. Au bas de la côte c'est Pont-Morvan qui enjambe le "JAUDY" et la route remonte vers Brehidy commune distance de 2 km.

C'est une bonne position pour la préparation d'un barrage de route, la troupe ennemie emprunte fréquemment cet itinéraire pour s'acheminer vers Brest. En prévision d'un débarquement ; l'ennemi se concentre vers les points vulnérables.

Tout est disposée pour le combat : deux sections abritées par le talus faisant face à la route les deux autres sections sur les versants ; une partie en avant garde jusqu'au Pont-Morvan.

La nuit du 6 reste calme toute la compagnie est en attente. Le 7 à 16 heures un grondement sourd se fait entendre et aussitôt les avant-postes signalent l'arrivée d'une colonne motorisée allemande.

8 camions transportant une centaine de soldats armés l'un des véhicules est armé d'un canon de 25 m/m.

L'ennemi monte la côte, s'engage dans notre dispositif. Porchou donne ordre d'ouvrir le feu et la bataille commence dans le crépitement des fusils mitrailleurs, et le tir des fusils, et le feu des allemands mitrailleuses et canon 25m/m.

Le camion de tête est atteint, la colonne s'arrête les soldats mettent pied à terre et se déploient en fantassins et rampent vers la compagnie en lançant des grenades offensives.

Cette épreuve fut pour la majeure partie des jeunes résistants le baptême du feu. On arrête le feu.

Faut-il décrocher ? ce n'est pas l'avis du lieutenant Kerlogot qui dans la fougue de l'action, veut faire mieux et continuer la bataille en prenant l'adversaire à revers.

Avec l'accord du sous-lieutenant Yves Le Meur qui est chef de la 1ère section et qui connaît très bien le secteur, le lieutenant Kerlogot emmenant des camarades Houerou, Even Tremel Pierre, contourne les positions à travers champs pour se mettre de nouveau devant les allemands, sur une position dominante.

Croyant les "Terroristes" repartis, la colonne allemande, ramasse son matériel, ses blessés et s'apprête à reprendre la route vers Bégard.

Le lieutenant Kerlogot commande le feu.

Un feu nourri de fusils mitrailleurs, de fusils éclatement de grenades, qui décontenance l'ennemi mais qui rapidement se ressaisit et riposte.

Le canon de 25 m/m, est mis hors circuit et la bataille fait rage cela canarde de part et d'autre.

Une grenade fait éclater le faite du chêne et le lieutenant Kerlogot, qui, le fusil mitrailleur à la main exhorte ses camarades pour mener le combat, est atteint au front d'un éclat de grenade.

Le sous-lieutenant Yves Le Meur donne ordre de décrocher et la compagnie se rassemble à Lanneven, le soir même.

Le combat a duré deux heures. La compagnie Porchou a infligé aux Allemands des pertes importantes : 25 soldats tués ou blessés, trois camions endommagés, 1 canon détruit.

Du côté des résistants deux blessés : le lieutenant François Kerlogot et le 1er classe le Filous Joseph, blessé au pied.

"LE CHEMIN DE LA LIBERTE"

Jeudi 12 mars 1942

Grande animation dans la ferme de KEROGEL à Kerfot.

Beaucoup de fébrilité aussi. Les gens se croisent en se regardant dans les yeux, que se passe-t'il donc ?

Depuis quelques semaines à quelques centaines de mètres de là, Tonton Yves a préparé avec ses neveux un départ vers l'Angleterre. Certaines personnes sont menacées ou se sentent menacées par la Gestapo.

Il fait l'acquisition d'un cotre de quelque 6 mètres avec un bon moteur et qui a été amarré à la cale de départ pour l'île de Bréhat. Louis, son neveu, ancien mécanicien de l'aéronavale et "grand" mécanicien dans un petit garage à St-Yves a vérifié le moteur. C'est essentiel car il doit tenir plusieurs jours peut-être. Sait on jamais ! A KEROGEL, on prépare le départ qui demande vivres et carburant, mais tout est sur place, le cochon a été tué quelques jours plus tôt, les passagers sont là (dont un pharmacien), mais il rejoindront Paimpol par leurs propres moyens. Les vivres (beaucoup de porc et de pain) la boisson (cidre et eau, peu de vin) ; tout est mis en carton ou dans des boîtes bien préparées. Le tombereau de la ferme est bien placé dans la cour. C'est dans cette caisse que tout va être placé avec le ravitaillement devant et des rutabagas dans le reste du tombereau, une couche convient seulement ce qui pourrait être suspect.

Repas dans une ambiance particulièrement tendue avec Tonton Yves et ceux qui vont partir dont un fils de la maison : François.

Le tombereau est attelé et c'est le départ pour Paimpol.

Arrivée vers 14 h 30, près du quai de Bréhat. Un gendarme allemand fait des aller et retour sur le quai 60 m environ. Des enfants jouent ici et là (c'est jeudi). Il faut après discussion avec l'Allemand et l'intervention d'un autre Allemand prévenu par le premier, montrer que ce n'est qu'un envoi de rutabagas vers Bréhat. "C'est bon", dit-il "et partez aussitôt".

Le chargement se fait quand l'Allemand tourne le dos, le ravitaillement est lancé sur le bateau où il est reçu par 2 hommes qui casent le tout. Quand il revient ce sont les rutabagas qui tombent à bord placés dans 2 caisses prévues pour cela.

Et cela dure 1/2 heure. Puis le moteur est mis en route et c'est le départ vers Bréhat où le canot n'abordera jamais.

Les rutabagas seront jetés à l'eau, après avoir dépassé le large, pour alléger le bateau.

Que va-t-il devenir avec ses 5 passagers : tout va mal.

D'abord, au retour du tombereau à la ferme alors que tout s'était bien passé à Paimpol on allait arroser ça.

Oui, que vont ils devenir sans compas, si difficile à trouver.

Le coup de cidre qui se prend autour de la grande table aura un goût amer.

Que sont ils devenus ? La traversée a duré plus que prévu, beaucoup plus.

Je ne vous dirai pas les difficultés des 2 derniers jours mais le petit bateau n'est pas arrivé à Guernesey, car il a été abordé par un navire anglais (ouf) et tous sont, en fin de compte arrivés sains et saufs en Angleterre où chacun prit un chemin différent.

Le fils de François deviendra marin de commerce, le pharmacien sera aide de camp d'un général, le troisième B/s... deviendra amiral, le quatrième B/s... terminera capitaine de frégate et le cinquième RO... je ne sais ce qu'il est devenu, peut-être journaliste.

La famille Menguy de KEROGEL a rendu de grands services à la résistance. Un autre fils de la famille, le plus jeune Jean partira en Angleterre dans la nuit du 25 au 26 février 1944 et deviendra capitaine au long cours (son frère Louis était un des 7 premiers passeurs de l'Anse Cochat). La ferme deviendra un lieu très connu des résistants du maquis de Kerfot qui participe avec les autres bataillons venus en renfort à la libération de Paimpol.

Tonton Yves, ingénieur agronome avait mis beaucoup dans l'entreprise de départ du 12 mars 42.

On le retrouvera plus tard à Paimpol où il avait l'estime de tous les combattants de l'ombre.

Adolphe LE TROCQUER, Ex Commandant RAOUL

P.S. : J'étais à Kerfot et j'étais chargé de surveiller les opérations à Paimpol.

ACC

CANALISATIONS

ARMOR GENIE CIVIL

ARC

ARMOR RESEAUX CANALISATIONS

AGC devient donc dès aujourd'hui ARC, un logo plus facile à retenir et qui permet de tirer des flèches plus affûtées sur la concurrence. ARC est aujourd'hui présent sur tout le Grand Ouest dans les domaines des canalisations, de l'adduction d'eau, de l'assainissement, du génie civil et du transport manutention. Équipé pour les fonçages horizontaux, le sciage, le tranchage, et le carottage béton, ARC soutient son fort développement depuis sa création en 1982 par la qualité de sa gestion et de ses investissements techniques. Si vous voulez rencontrer un partenaire qui a plus d'une flèche à son Arc..

Demandez Paul Corduan ou Michel Arthur au 96 78 10 49
62, rue de Jersey - 22000 St-Brieuc

LA PAIX

Hôtel - Restaurant - Bar

30, bd Charner - ST-BRIEUC

Tél.: 96 94 04 80

(Face à la gare S.N.C.F.)

S.A.R.L.
P. LE HESRAN
CARLETTI

RESTAURANT
3 menus et une carte
Ouvert tous les jours
Cuisine traditionnelle
Fruits de mer, Poissons

SPORLUX

HABILLE MIEUX
A ST-BRIEUC

4, rue St- Guillaume

TOPNET

Nettoyage de vos Moquettes

Fauteuils

Canapés

Tapis

PROTECTION ANTI-TACHES

43, rue de la VILLE AUDRY - 22000 St-BRIEUC

Tél.: 96 94 74 12



OPTIQUE

Jean Pincemin

Centre Commercial PLERIN Tél.: 96 74 45 76

Cartonnages



GOURIO

Z.A. POMMERET

22120 YFFINIAC

Tél.: 96 34 32 96 - Télécopie : 96 34 21 80

FABRICANT DE CAISSES ET ÉTUIS CARTON
ET DE PRODUITS THERMOFORMES

Sautez sur l'occasion chez CITROËN



BX Selection

Eurocasion

SAVRA

101, rue de Gouedic St-Brieuc

Tél.: 96 33 24 05



Entreprise de bâtiment

morin s.a.

8, rue du Docteur Amaze - 22000 St-Brieuc

Tél.: 96 33 20 88

FINISTERE

Ami, entends-tu...

Ami entends-tu l'appel d'outre tombe de nos camarades qui ne veulent pas tomber dans l'oubli ?

N'avons nous pas les uns et les autres et en de nombreuses occasions promis, juré de garder intact le souvenir de nos disparus ; n'avons nous pas, à maintes reprises fustigé les falsificateurs de l'histoire ?

Eh bien, l'occasion nous est donnée, puisqu'il en est encore temps de rappeler ce que fut la Résistance, de faire connaître les activités de l'association en participant activement à la diffusion de notre journal inter départemental.

Il est un moyen, complémentaire à FRANCE D'ABORD, journal national d'information générale, de relater les combats de la libération de notre région, les cérémonies commémoratives, les manifestations diverses, bref, la vie de nos comités locaux.

Vous savez aussi que nous nous sommes attelés à une besogne ardue : la parution d'un ouvrage rappelant les durs moments de l'occupation.

Nous n'avons pas la prétention de connaître tous les hauts lieux de la Résistance, de pouvoir relater objectivement tout ce qui s'y est passé.

Aussi, paraphrasant deux hommes illustres mais différents, je vous dis "aidez-nous" en nous faisant parvenir des articles, des photos, des copies des journaux de marche... bref, tout ce qui pourrait rendre attrayante la lecture de notre périodique, tout ce qui pourrait être utile à la préparation du livre : "La Résistance" vue par les résistants.

Ami entends-tu ?

D'avance merci

Y. RIOU Président Départemental

PONT L'ABBE

Yves BERNARD, Pierre LE SIGNOR.

Deux dirigeants de l'A.N.A.C.R. disparaissent.

L'an dernier Yves BERNARD président du Comité de Pont-l'Abbé de l'A.N.A.C.R. disparaissait. Ancien résistant membre de l'O.S. il fut déporté en Allemagne et en était revenu en mauvaise santé. Malgré cet handicap il fut jusqu'à ses derniers moments un militant très actif.

Vice président départemental il sut en toute occasion se montrer digne de la confiance qui lui accordait les adhérents du pays Bigouden.

Après Yves BERNARD, dans la dernière semaine de juin, c'était Pierre LE SIGNOR qui nous quittait. Pendant de nombreuses années il fut l'animateur du comité Bigouden au poste de secrétaire. "Pierrot" comme aimaient à l'appeler ses camarades avait dû pour raison de santé laisser à notre ami Alain MADEC la fonction de secrétaire du comité de Pont l'Abbé.

Le bureau départemental reste profondément affecté par ces disparitions.

15 juin 1991 ...47 ans après PLOBANNALEC LESCONIL

Comme elle le fait maintenant depuis 47 ans la population de Lesconil a commémoré, le 15 juin en fin d'après-midi au cimetière devant les monuments aux morts, le triste souvenir de la fusillade du 9 juin 1944 ou Yves et Antoine Volant furent abattus par les nazis ; du 11 juin ou Louis Larnicol fut massacré à St-Gabriel, des 15 et 23 juin ou 15 patriotes furent fusillés à la Torche en Plomeur, 4 autres Lesconillois moururent en déportation.

Ils avaient, le plus jeune 17 ans, les 2 plus anciens 42. A cette liste il faut aussi ajouter Isidore Andro maire de Plomeur assassiné le 12 juin et son secrétaire de mairie Isidore Garo mort en déportation.

Cette traditionnelle cérémonie commémorative, toujours empreinte d'autant d'émotion, s'est déroulée en présence des familles et amis des disparus de ces journées tragiques. Les comités voisins Pont l'Abbé, Le Guilvinec, Léchiagat, avec leurs drapeaux y étaient largement représentés.

Louis Le Pape président de la section locale et Vincent Etienne Nédélec président de l'A.N.A.C.R. du Guilvinec et vice président départemental ont rappelé ce terrible souvenir qui a marqué pour toujours l'histoire de Lesconil.

Après l'appel des morts pour la France et le moment de recueillement un pot amical rassemblait tous les participants.



EVASION PAR VOIE DE MER 7 AVRIL 1943

Un authentique récit de Lili Marec vice président départemental

Départ du Port de TREBOUL (Finistère Sud) le 7 avril 1943. Arrivée en ANGLETERRE au Port de NEWLYN le 9 avril 1943 sur la pinasse sardinière le "DALC'H-MAD" immatriculée à DOUARNENEZ sous le numéro DZ. 3048.

Je soussigné, MAREC Louis, titulaire du Brevet de Patron de Pêche Complet inscrit à DOUARNENEZ sous le n° DZ. 6560, certifie ce qui suit :

Recherché par les Services de Sécurité Allemands suite à diverses actions contre les troupes d'occupation en Afrique du Nord ainsi qu'en France, tant en zone occupée que libre, et devant la menace d'être arrêté, j'ai accepté la proposition faite par Monsieur Victor SALEZ (syndic des Gens de Mer à Tréhou) appartenant au Mouvement de la Résistance "Libération Nord" (Organisation préparant les Evasions par Terre et par Mer) de prendre le commandement d'une unité de pêche, le "DALC'H-MAD" pinasse sardinière de 13 mètres de longueur, mue par un moteur à essence de 30 chevaux de puissance, pour aider à l'évasion de 17 résistants Français et d'un Aviateur Canadien vers l'Angleterre.

Après plusieurs contacts avec cette Organisation, je proposai le départ pour la matinée du 7 avril, du port de Tréhou, où ce bateau était au mouillage, dans l'attente de son réarmement à la pêche semi-hauturière. D'autre part il fut convenu que 500 litres d'essence me seraient fournis (entreposés à bord) quantité maximale qui pouvait être mise à ma disposition sans alerter les services allemands mais que par crainte d'un retard subit par suite de mauvais temps, je serai dans l'obligation de m'approvisionner pour un complément de carburant, en prenant celui-ci sur les navires réquisitionnés se trouvant au mouillage dans le port.

C'est donc après plusieurs nuits passées à visiter diverses unités et ceci malgré la surveillance très étroite de patrouilles Allemandes, qui une nuit me poursuivit, que je réussis à découvrir 500 autres litres sur un gros navire de pêche "L'INTRON VARIA AR VECH VAD" se trouvant dans le port, en attente d'être réarmé.

Comme convenu, le 6 avril vers 23 heures, 18 hommes ont donc débarqué à bord du "DALC'H-MAD", qui se trouvait alors au sec dans le fonds du port de TREBOUL du fait de la basse mer. Lorsqu'ils furent tous à bord, logés dans le poste avant de cette pinasse je leur donnai l'ordre qu'aucun bruit ne devait être entendu car le bateau au sec présentait les propriétés d'une cage de résonance pouvant être repéré par les Allemands patrouillant plusieurs fois par nuit autour des navires échoués. Le 7 avril vers 4 heures du matin, aidé de Monsieur CARTER, Aviateur Canadien, et de 4 autres passagers, nous avons récupéré les 500 litres de carburant entreposés dans la cale de "L'INTRON VARIA" et, au moyen de l'annexe du navire de mon Père transporté cette essence vers le "DALC'H-MAD", ceci malgré la présence de gardes allemands se trouvant à proximité.

A 8 heures 30 de ce même jour, étant à environ 2 heures avant la pleine mer, aidé par deux passagers, je fis larguer nos deux chaînes avant et arrière et manoeuvrai pour suivre une pinasse de pêche, le "MOISE" (appartenant à mon père et commandée par lui-même) qui devait nous précéder vers la passe de sortie afin de nous assurer que la voie était libre de toute surveillance de la part des Services Maritimes Allemands (action ayant été convenue avant notre départ). Pour la "MOISE", rien ne se manifesta, mais dès que nous nous présentons à la hauteur du poste de garde, placé à la sortie du port, deux douaniers Allemands se trouvant à l'intérieur de ce poste nous hélent et nous demandent de venir nous placer le long du quai, face à leur poste, pour y être fouillés. Devant leur attitude pleine de hargne, je laisse courir notre bateau sur son erre en leur disant que j'allais prendre de l'essence au port limitrophe de DOUARNENEZ situé à environ un mille. Mais devant leurs ordres plus menaçants, je dus venir me placer parallèlement à ce quai, dans une partie que je connaissais comme étant inaccessible à tout accostage, et ce n'est qu'après plusieurs minutes de palabres qu'ils nous ont autorisé à nous rendre au port de DOUARNENEZ.

A mi distance entre le port que nous venions de quitter et celui de DOUARNENEZ se trouve l'îlot "LE FLIMIOU" que nous devons contourner en passant par le large et qui, sous un certain gisement nous masquait à ce précédent poste de garde que nous venions de quitter. Arrivés à ce gisement, nous rencontrons un convoi que je savais être autorisé par les Autorités Maritimes Allemandes de DOUARNENEZ à se rendre en pêche au large des côtes de Bretagne. Profitant de cette situation, je me plaçai donc au milieu du groupe de ces bateaux, en prenant la même route vers la sortie de la Baie; manoeuvre qui a dû créer une méprise aux douaniers en garde au port de DOUARNENEZ, ces derniers nous ayant cru être autorisés à prendre ce convoi après avoir reçu l'accord des Autorités de TREBOUL (car aucune

recherche ne fut entreprise le jour de notre évasion). C'est ainsi que nous avons pu continuer notre route jusqu'à la sortie de la Baie de DOUARNENEZ sans être arraisonnés, notre convoi ayant été signalé aux patrouilleurs Allemands se trouvant en Mer d'Iroise.

A 12 heures 50 minutes, nous avons passé le Raz de Sein avec un très fort courant de jusant et pris la route la plus longue en continuant avec le convoi de pêcheurs jusqu'à 30 milles à l'Ouest du Phare d'ARMEN en passant au Sud de ce dernier, d'où, directement, j'ai fait cap sur la pointe du Cap LIZARD (route qui nous ont sauvé d'un désastre, car comme nous l'avons appris à notre arrivée en Angleterre, notre départ avait été découvert le même jour dans la soirée. Les patrouilleurs de service entre les deux îles de OUEST-SANT et SEIN nous ayant recherché, mais en se basant sur les routes les plus courtes, soit d'avoir passé par l'IROISE).

Dans la nuit du 7 au 8 nous avons été pris dans une très forte tempête de Noroit de 8 à 9 Beaufort qui a duré 18 heures de temps, nous forçant à prendre le cap face au vent, sous tapecul et moteur au ralenti. Ce n'est donc que dans la matinée du 8, malgré une mer démontée et sans voiles, ces dernières ayant été déchirées par la tempête, que nous avons lentement et progressivement pu reprendre notre route initiale. Vers 14 heures de ce même jour, une forte voie d'eau se déclare dans les formes avant bâbord et ce n'est qu'après plusieurs heures d'efforts, notre moteur propulsif tournant dans l'eau, que nous avons pu réussir à atténuer cette entrée par l'installation d'une de nos voiles ayant été déchirée lors de la précédente tempête, passée sous la coque, en forme de "Paillat Makaroff".

Je signale d'autre part, que dans la nuit du 8 au 9, nous avons été survolés à très basse altitude par un gros avion que nous n'avons pu identifier. Prévenu de son approche par le bruit de ses moteurs, j'avais arrêté l'avancement de notre navire ainsi que recouvert l'échappement de gaz de notre moteur par un sac mouillé par crainte d'être repéré soit par notre sillage ou par les étincelles sortant de ce dernier.

24 heures plus tard, c'est donc vers 7 heures du matin le 9 avril que nous avons mouillé un pied d'ancre, près de la station de sauvetage du Cap Lizard avec en tête de mât le Pavillon Français (nous ayant été remis lors de notre départ par Monsieur SALEZ (organisateur de notre évasion) portant sur l'étamine blanche une grande CROIX DE LORRAINE peinte par l'un des évadés se trouvant à bord.

Vers 8 heures, après avoir pris toutes dispositions pour la sécurité du "DALC'H-MAD" et établi un rôle d'équipes pour le pompage de l'eau entrant à bord sous une forte pression (l'étanchéité n'étant plus assurée par le paillat du fait que le navire se trouve à l'arrêt) de récupérer les papiers et documents en possession de plusieurs passagers, je me suis rendu à terre, accompagné par Monsieur Gordon CARTER (ceci au moyen d'une petite embarcation venue le long de notre bord avec deux pêcheurs Anglais) où nous avons pris contact avec trois personnes en tenue de policier auxquelles j'ai remis tous les documents récupérés. Ces derniers, après avoir retenu Monsieur Gordon CARTER, m'ont demandé de retourner à mon bord où je devais attendre des navires de guerre devant assurer notre sécurité.

Ce n'est que vers 9 heures, qu'escorté par deux navires de surveillance maritime, que nous avons fait route jusqu'au Port de NEWLYN où nous sommes rentrés ce même jour, vers 10 heures du matin, soit après un périple de 54 heures pour 170 milles de navigation.

Je certifie d'autre part avoir eu avec moi, sur la présente unité, les 18 passagers dont les noms suivent :

Messieurs : TRELLU Xavier, Professeur agrégé de lettres, Gordon CARTER, Aviateur "t/o de la R.A.F.", BOUCHER Jean, KEROUEDAN Jean, BOULIC René, MOREL Gérard, GUEZENNEC Francis, TALLEC Jacques, GUILLOU Marcel, KERVAREC Alain, KERVAREC Auguste, SALEZ Pierre, MONTAGNE Pierre, LURASCHI Aldo, RENARD Louis, PENNANEAC'H Guy, RENAUD Marcel, SERGENT Pierre.

Patriotic School, le 12 avril 1943.

L. MAREC.

FINISTERE

François FOUQUAT Compagnon de la Libération



Le 12 mai s'est déroulée, à POUL-LAOUEN, une cérémonie à la mémoire de François FOUQUAT, enfant de la commune, compagnon de la libération, tué au combat dans la NIEVRE le 15 juin 1944.

François FOUQUAT n'avait pas 18 ans quand il s'embarqua au CONQUET pour rejoindre l'ANGLETERRE.

Il s'engagea dans les F.F.L. rejoignit le TCHAD et fit toute la campagne d'AFRIQUE avec le Général LECLERC, connus les durs combats du FEZZAN, de KOUFRA, de la LYBIE et de la TUNISIE.

Nommé Sergent Chef d'Infanterie Coloniale, François FOUQUAT est affecté à l'Etat Major du Général DE GAULLE à

ALGER. L'inaction lui pèse. Volontaire pour les Services Spéciaux Français, il retrouve LONDRES trois ans après son départ pour le TCHAD.

Cinq mois de stage en font un parachutiste breveté, spécialiste du sabotage.

Il s'envole un soir de Novembre 43 vers le Sud de la France.

Le sous-lieutenant "CISAILLE", chargé de mission BCRA, touche le sol de sa patrie dans la région parisienne. C'est la guerre secrète qui commence. L'ennemi a changé de visage, le combat a changé de forme. François FOUQUAT s'y adaptera rapidement.

Les usines de roulements à billes, les usines d'aviation et les usines d'armement seront ses cibles.

Chez BRONZAVIA, à Courbevoie, 14 rectifieuses et 3 transformateurs sautent : ce sont 1 000 avions cloués au sol pendant plus d'un mois.

Les rectifieuses de TIMKEN, les chars de RENAULT, les roulements SKF, les établissements ROSSI, MALICET et BRICE connaîtront les effets dévastateurs des charges posées par "CISAILLE".

Il va jusqu'à s'emparer de la voiture radiodiffusion de PETAIN pour rejoindre le maquis de la NIEVRE où il connaît une mort glorieuse le 15 juin 1944. Il n'avait pas 22 ans.

Notre président départemental, Y. RIOU, dans son allocution, insiste sur la "valeur exemplaire de la courte existence de François FOUQUAT qui fut animée par une mystique constante de la résistance et, fait assez rare pour être soulignée, s'est exaltée sous deux aspects : celui du soldat aux armées et celui du soldat sans uniforme.

Il symbolise la nécessaire union de la résistance prise dans sa globalité qu'elle fut extérieure, qu'elle fut intérieure".

Le maire de la commune retraça l'enfance de notre héros et P. Collobert au nom des F.F.L. retraça sa campagne africaine.



Y. RIOU, président départemental, prononçant son allocution.

NOTRE CONGRES DEPARTEMENTAL DE KERNEVEL

Pour que la flamme ne s'éteigne jamais

L'Association nationale des anciens combattants de la résistance a tenu ses assises départementales à Kernével dimanche.

Le congrès était présidé par le Dr Thomas, représentant le bureau national, ainsi que par M. Yves Riou (président départemental) et en présence de nombreuses personnalités départementales et locales. Les associations patriotiques locales et départementales avaient tenu à être présentes.

Tous les orateurs ont montré la vitalité de l'association groupant les résistants de toutes opinions et de toutes confessions.

Le point fort des travaux a été un appel pressant à l'unité de tous les résistants, ainsi que devait le préciser M. Yves Riou : "Nous ne pouvons plus rester désunis ou inorganisés cinquante ans après les massacres de Châteaubriant". François Tournevache, secrétaire départemental, devait rappeler que "lorsqu'un camarade vient vers nous, nous lui demandons ni sa religion, ni son appartenance politique mais simplement : étais-tu dans la résistance ?"

Un appel pressant était lancé à l'Education nationale pour que la flamme de la résistance ne s'éteigne jamais, afin que jamais plus l'humanité ne connaisse le nazisme et le fascisme, pour que partout la paix règne dans le monde.

Un autre appel était lancé pour une meilleure connaissance de la résistance dans le Finistère : un groupe de travail s'est déjà mis à l'oeuvre pour la constitution d'un véritable historique de la résistance. Un journal "Ami entends-tu" est déjà diffusé dans les trois départements bretons du Finistère, Morbihan et Côtes-d'Armor.

A l'issue des travaux, les quelque 200 congressistes ont participé à la cérémonie du dépôt de gerbe au monument aux morts de Kernével. Une délégation a également déposé une gerbe au mémorial de Rosperden dédié à toutes les victimes du nazisme, puis une autre gerbe a été déposée à la stèle de la Croix-Lanveur.

LE BUREAU DEPARTEMENTAL

Le comité directeur départemental s'est réuni à CHATEAUDIN le 10 mai 1991 et a procédé à l'élection de son bureau. 14 comités, sur 17 étaient présents.

LE BUREAU EST AINSI CONSTITUE :

Présidence : Yves RIOU "Libé Nord" Président Délégué Louis LOZACH "Vengeance" Jules HUON "F.N.F.L." Jean KERDONCUNFF "F.T.P.F."

Vice présidence : Mme BIGOT - Louis GOAPER - Louis MAREC - Vincent Etienne NEDELEC - Louis LE PAPE

Secrétaire général : François TOURNEVACHE

Secrétaires généraux-Adjoints : Eugène LE PESQUE - Raphaël GUILLOU

Trésorier général : Francis THOMAS

Trésorier-Adjoint : Guy HENNEBAUT

Membres du bureau : Louis NICOLAS - Arthur BARON - Jean NICOLAS - Jean CARO - Lucien LE LEUCH - Raymond DESENFANT - Etienne MARREC - Alain COTTEN - Joseph GUILLOU

Membres de la commission de contrôle : Fernand LEOST - Hervé BOURIGAN.

Il est rappelé que les abonnements, fixés à 30 Francs par an, sont collectés par :

Arthur BARON, 10, rue Comtesse de Ségur à BREST.

Nous avons là un outil de travail et de propagande intéressant pour notre Association.

Vous pouvez y relater vos souvenirs de maquis.

CONCOURS SCOLAIRE DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION



La remise des prix du concours de la résistance et de la déportation a eu lieu le samedi 1er juin à Fouesnant.

les prix ont été remis en présence des plus hautes autorités civiles et militaires, Monsieur SABOURIN préfet du Finistère fit l'éloge de la résistance et retraça ce que fut les années sombres de l'occupation. Après la remise des prix un défilé se fit en ville et des gerbes furent déposées aux monuments aux morts par monsieur Jean Olivier président départemental du comité, ainsi que par Jules HUON président du comité local coprésident départemental de l'A.N.A.C.R. ainsi que par Madame KERVAREC et Monsieur HERROU respectivement président de la F.N.D.I.R.P. et de l'U.N.A.D.I.F. ; une quarantaine de drapeaux participait à la cérémonie.

Nous remercions les municipalités du canton de leur soutien financier et matériel.

Notre cliché :

Dépôt de gerbe au monument aux morts de FOUESNANT.

LES CARHAISIENS SE SOUVIENNENT...

Le 8 juin 1944, neuf jeunes patriotes étaient arrêtés par les allemands au village de LAMP RAT en PLOU NEVEZEL.

Eugène Léon fut abattu sur place. La ferme fut pillée puis incendiée. Les autres : Jean LE DAIN, Georges AUFFRET, Marcel GOADEC, Georges LE NAELOU, Marcel LE GOFF, Marcel BERNARD, François L'HOSTIS et le benjamin Louis BRIAND âgé de 18 ans furent entassés dans une charrette, battus, torturés, jetés dans un camion puis pendus tantôt à des pylônes électriques tantôt à des balcons.

Dans des agglomérations traversées par l'ennemi de CARHAIX à SAINT CARADEC dans les Côtes-d'Armor.

Le 8 juin 1991 les carhaisiens se sont souvenus... Yves RIOU rappela brièvement le calvaire de ces jeunes gens, il insista sur la nécessité de se souvenir et remercia la nombreuse assistance de sa fidélité.

Gwenninna LE MANACH et Anne SOIZIC GAUDRON, lauréates du concours national de la résistance et de la déportation firent l'appel des morts. Minutes poignantes!...

Après le dépôt de gerbe par Jean LE MANACH, seul rescapé de la tragédie et la minute de silence, retentirent la Marseillaise et le chant des partisans.

Au vin d'honneur offert par la municipalité, le maire, J.P. JEUDY s'inclina devant le souvenir des martyrs, remercia les participants et les associations patriotiques et offrit la médaille de la ville aux jeunes lauréates.

Etienne MARREC président, leur remit, au nom du comité local de l'A.N.A.C.R. un livre souvenir.



Les deux lauréates et Y. RIOU pendant la cérémonie
Photo : Le Télégramme

CHATEAUBRIANT LE 20 OCTOBRE 1941-1991 TEMOIGNAGE... 50 ANS DEJA

50 ans déjà.....le 22 octobre prochain. Un demi siècle nous sépare de ces événements que j'ai vécu de la baraque 7 (la baraque des bretons) où je me trouvais après avoir été arrêté à BREST, en mai 1941, parce que j'étais un distributeur de tracts anti-allemand, ou agent de liaison selon les circonstances, la nécessité du moment.

Il est 14 h 30 lorsque les gendarmes nous donnent l'ordre de réintégrer nos baraquements. Des camions allemands viennent d'arriver, ils sont là bas dans le bas du camp. Des soldats en descendant et deux fusils mitrailleurs sont braqués à deux endroits "stratégiques" tandis qu'un soldat vient prendre position devant et à l'arrière de nos baraques:

Pour nous c'est l'angoisse car nous n'ignorons pas les événements qui se sont déroulés à NANTES, deux jours avant. Nous n'ignorons pas que l'ordre a été donné de prendre et de fusiller des otages.

Voici maintenant sur le chemin devant nos baraques passent les premiers d'entre eux. Nous les apercevons au travers des fenêtres. De temps à autre, la colonne s'arrête toujours encadrée par des allemands. Le lieutenant de gendarmerie TOUYA et un officier allemand entrent dans la baraque ou un, deux ou trois de nos camarades ont été désignés et figurent sur la liste établie par le Ministre de l'Intérieur PUCHEU. S'arrêteront-ils ici, viendront-ils prendre quelqu'un ? Non, car Pierre GUEGUEN, Maire de CONCARNEAU, Marc BOURHIS, instituteur à TREGUNC avaient été envoyés dans une autre baraque trois semaines auparavant la baraque 19 et nos camarades sont dans la colonne.

Ils furent 27 qui à deux kilomètres du camp tomberont sous les balles allemandes. Nous avons entendu les salves à 16 heures à intervalles de 10 minutes. Nous sommes déjà depuis 15 h 30 en dehors de nos baraques rejoignant la barrière qui nous sépare du camp P2 où se trouvent les militants de la résistance. Nous avons la force d'observer une minute de silence, un long temps de recueillement non pas une minute traditionnelle, mais la plus poignante des minutes, le temps qui s'écoule comme le sang versé.

Le 20 octobre prochain nous nous trouverons à nouveau et plus nombreux cette fois, pour célébrer le 50ème anniversaire des fusillades à CHATEAUBRIANT, ce haut lieu où s'élève le mémorial aux massacrés de la résistance.

François TOURNEVACHE

UN PEU D'HISTOIRE

CELLE DU MENEZ-HOM - Août et Septembre 1944

DANS LA PRESQU'ILE DE CROZON

On observe deux phases dans les combats pour la libération de ce secteur très important.

Dans un premier temps, où la situation reste soumise à la domination par l'ennemi du Menez-Hom, culminant à la cote 330 avec plusieurs points fortifiés, les Forces Françaises de l'Intérieur - F.F.I. - F.T.P. - ont à contenir plus de 10 000 soldats allemands et mercenaires. Le nombre de ceux-ci s'accroît du fait d'une communication par mer avec le camp retranché de Brest.

Quimper a été libéré le 8 août, Douarnenez le 6, Bénodet le 11, mais plusieurs points retiennent des unités de F.F.I. : Concarneau qui tiendra jusqu'au 25 août, Lézongar près d'Audierne, le dernier bastion de l'ennemi à se rendre dans le Finistère le 20 septembre.

Par ailleurs, à Brest, les Américains, rencontrant une farouche résistance du Général RAMCKE notamment et de sa 2e division parachutiste, ont confié d'importants secteurs aux forces issues de la résistance, et les F.F.I. finistériens participent sur la Laïta à l'investissement de la poche de Lorient.

Néanmoins, pour ce qui concerne la Presqu'île de CROZON, les ordres du Commandant départemental des Forces Françaises de l'Intérieur sont de resserrer le dispositif en place et de faire valoir à l'ennemi qu'il est bloqué dans la péninsule.

C'est là une mission héroïque. La ligne de front s'étend sur une douzaine de kilomètres et l'effectif F.F.I.-F.T.P. présent n'atteint pas les 2 000 hommes, sommairement équipés, disposant d'armes légères, les vêtements et chaussures en mauvais état, en face de soldats allemands bien retranchés avec d'importants moyens matériels et un armement lourd.

Sur Plomodiern, le 12 août, on trouve le 1er bataillon F.T.P. qui va prendre l'appellation de "Normandie" avec ses compagnies "Bayeux", "cartouche", "corentin cochenec", "Normandie" - auquel viendront s'adjoindre d'autres formations de l'arrondissement de Châteaulin : les Compagnies "Surcouf", "J.P. Calloc'h", de Huelgoat, celles de Berrien, Scrignac, Carhaix, Plonévez-du-Faou, le groupe "Kenavo" de Plomodiern, le service sanitaire du Docteur DESSE.

A droite de "Normandie", dans la partie N.E. du Menez-Hom, sur Dinéault, est en ligne le Bataillon F.T.P. "Stalingrad", Compagnies "Châteaulin", "De Gaulle", "Ténacité", "Victoire".

La tactique des F.F.I. reste celle de la guérilla patrouilles, accrochages, décrochages, escarmouches, voire engagements plus sévères sur les points où l'ennemi devient agressif, notamment pour assurer son ravitaillement.

Paniqués dans les premiers jours, les Allemands se sont ressaisis. Le 16 août, un raid sur Brasparts, conduit de Brest avec des engins motorisés pour libérer des prisonniers, illustre la précarité de la défense F.F.I.

Le Colonel EON, nommé par Londres Commandant des F.F.I. de Bretagne, parachuté dans les Côtes-du-Nord, arrivé à Châteaulin vers cette date du 15 août, se rendra par deux fois au P.C. du Général MIDDLETON, Commandant le 8e corps d'Armée américain, pour demander un appui de cavalerie motorisée.

Le 18, le Colonel BERTHAUD, Chef départemental des F.F.I., a désigné le Commandant PHILIPPOT pour prendre le commandement du secteur. Il s'agit, en premier lieu, de colmater la brèche existant entre la position occupée par "Normandie" et la mer.

Il met en ligne le Bataillon "Bellan" de Quimper (5e, 6e et 7e Compagnies), renforcé par la 2e Compagnie du Bataillon F.T.P. "La Tour-d'Auvergne", la Compagnie de Douarnenez ("Chancerelle"), des éléments de la Compagnie de Briec, la Batterie d'Artillerie "Esporn" utilisant des pièces récupérées sur les Allemands.

L'effectif pour l'ensemble du Front F.F.I. est d'environ 3 000 hommes.

Un détachement motorisé américain commandé par le Colonel LINGUEST, arrive enfin le 26 août (800 hommes environ). Il se retire chaque soir, les F.F.I. restant seuls en ligne.

PRISE DU MENEZ-HOM (cote 330)

Jour après jour, des actions se poursuivent sur les axes Dinéault-Trégarvan et Sainte-Marie - Saint-Nic pour l'encerclement du Menez-Hom.

Les F.F.I. perdent des hommes ici et là, tués ou blessés.

Le 28 août, les combats s'étendent à l'ensemble du front, et les jours suivants les positions allemandes sur les crêtes tombent les unes après les autres.

Le 1er septembre au matin, la cote 330 est atteinte.

Le lieutenant BERNARD, du Bataillon "Normandie", envoie au commandement F.F.I. ce message : "Le drapeau français flotte sur le Menez-Hom".

Le général allemand RAMCKE cherchera à minimiser la victoire des F.F.I. en ironisant sur l'Ordre du jour rédigé par le Colonel EON. De même, il contestera les prison-

niers dont le nombre est important, le matériel pris...

PAR ALAIN LEGRAND
MEMBRE DE L'A.N.A.C.R. QUIMPER

DEUXIEME PHASE DES COMBATS : "MEPRISE" DE TELGRUC

La chute des positions ennemies sur les crêtes du Menez-Hom permet aux F.F.I. et Américains une progression de 12 à 15 km, le 1er septembre. Le front s'établit dans la partie étroite de la Presqu'île (5 km environ), sur l'axe de Tal-ar-Groas en CROZON.

Le 3 septembre, c'est la tragique "méprise" de TELGRUC, conséquence d'une avance trop rapide, mais aussi d'un manque de coordination du côté américains, voire d'une carence, au dire même du Colonel EON.

Par vagues successives, l'aviation bombarde nos lignes faisant 24 tués parmi les F.F.I., une cinquantaine de victimes parmi la population de TELGRUC et CROZON, femmes et enfants, 51 chez les américains.

Après la reddition de la Presqu'île de Plougastel, le 1er septembre, le Task-Force du Général EARNEST est venue sur CROZON, puis le 7 septembre l'infanterie américaine de la 8e division.

Sur sa demande, il est mis fin à la mission du Colonel EON le 10 septembre.

Jusqu'ici, guérilla et actions d'infanterie, les opérations ont été essentiellement l'affaire des F.F.I. Elles vont être conduites plus "méthodiquement" sous le commandement direct des américains. On assistera à des duels d'artillerie et bombardements qui éprouveront encore la population civile demeurée sur place.

(suite page 20)

UN EVENEMENT A MORLAIX

LE 24 DECEMBRE 1943

LES OTAGES MORLAISIENS

24 décembre 1943, 20 h 30 : alors qu'au "Soldatenheim" (Foyer du Soldat) de la rue de Brest, dans les salons Quiviger, le réveillon bat son plein, une grenade lancée depuis la rue Gambetta explose. Il y a 17 blessés.

Deux jours plus tard, les représailles allemandes tombent, tout à fait disproportionnées : des parachutistes et des S.S. armés jusqu'aux dents, commandés par KRUGER, chef de la Gestapo de Rennes, se répandent dans les rues de MORLAIX dès 7 heures du matin. Les soldats pénètrent, l'arme au poing, dans les maisons de la rue de Brest et font sortir les hommes de 16 à 40 ans, qui se regroupent place Thiers (actuellement place des Otages).

Rue Gambetta, au n° 37, des soldats pénètrent chez M. LE HIR, avocat, 68 ans et malade. Ils l'arrêtent, ainsi que sa fille et le fiancé de celle-ci. Ils mettent le feu au salon, l'incendie ravage bientôt la demeure, et ils empêchent les pompiers d'intervenir.

Place Thiers, continuent à affluer les hommes arrêtés : vers midi, ils sont près de 600 ! Les Allemands, par éliminations successives, vont garder 67 personnes. 7 d'entre eux (dont Maître LE HIR) sont conduits à la prison de CREACH JOLY.

A 13 h 30, 60 otages sont emmenés vers le terrain d'aviation de Ploujean.

Le 2 janvier, dans la matinée, le bruit court en ville que les otages vont être embarqués à la gare. Effectivement, la gare, où la population se rend en foule, grouille de sentinelles allemandes. Les otages sont dirigés vers la gare à 15 h 30 et entassés dans trois wagons à bestiaux. A 17 h 30, du train, qui les emmenait vers Compiègne, du haut du viaduc, tombait comme un hymne funèbre le chant " Ce n'est qu'un au revoir mes frères...".

Après des semaines d'internement à Compiègne, ils prennent la direction de l'Allemagne. 5 d'entre-eux réussirent à s'évader, en traversant la Champagne : le Docteur MOSTINI, François LE BAIL, Jacques LE FLAMANC, Jean COZANNET, Marcel BRICAUD.

Les autres furent répartis dans différents camps en Allemagne, principalement à BUCHENWALD. 33 d'entre eux décéderont là ou dans un autre camp.

MENEZ-HOM (suite)

Le commandement départemental des F.F.I. entend prendre part aux combats jusqu'à la victoire complète. Des unités de F.F.I.-F.T.P., en ligne depuis le début d'août, sont relevées. D'autres prennent position sous un commandement réorganisé : "Surcouf", 1er et 3e compagnies du Bataillon "La Tour-d'Auvergne" de Quimper, fusiliers-marins, Bataillon "Le Roy-Sker" (Compagnie "Docteur Jacq", "Barbusse", "Antoine Volant", "Kléber").

Leur rôle s'avère très important en définitive au prix de quelques pertes en hommes tués et blessés dans les opérations de nettoyage, renseignements... jusqu'à la pointe des Espagnols et Roscanvel où RAMCKE se rend aux Américains le 19 septembre au soir.

Le Lieutenant-Colonel PHILIPPOT le dira plus tard : sur 7 000 prisonniers faits durant la dernière phase des combats, 2 500 se sont rendus aux F.F.I. Le matériel tombé entre leurs mains est considérable.

(Cf. "Le Finistère dans la guerre", par G.M. THOMAS et A. LE GRAND - Edition de la Cité, 2e Tome, 1981.)

- Extraits de l'ouvrage du D. LAFFERRE • Rapport d'Alain LE GRAND
- Compte-rendu de "LAGARDERE" (événements 15-16 août - Raid allemand sur Brasparts). • Rapport de la Compagnie "MORILLON" ("Bayeux") du 18-8-44.
- Compte-rendu journalier et rapport de la Compagnie "VOLANT" du 13 au 19-9-44.
- Prise du Ménez-Hom par la 1er section de la Compagnie "Normandie" (Ménez-Hom, 1er septembre 1944 - Chef de section : BRAUM).
- Historique du Ménez-Hom :
Rapport du Capitaine BERNARD, Commandant le Bataillon "Normandie".
Rapport du "pointeur du 155".

TOUVIER LIBRE ! PROTESTATION DE L'A.N.A.C.R.

Stupéfaite d'apprendre la mise en liberté provisoire de Paul Touvier, l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance s'incline avec respect et affection devant la nouvelle épreuve morale subie par les rescapés et les familles des martyrs.

Elle s'étonne gravement que l'on semble pas douter que Touvier se tienne à la disposition de la justice, alors qu'il s'y déroba pendant plus de 40 ans que les experts médicaux ont déclaré son état de santé compatible avec la détention et que cette liberté provisoire lui permettra de renouer ses contacts avec les complices de sa longue dérobade. Au surplus, l'Association s'interroge-t-elle sur le fait que cette détention ne soit plus considérée "nécessaire à la manifestation de la vérité" alors que la même décision évoque encore "la nécessité de procéder à un examen approfondi de questions de fait et de droit qui se posent".

L'Association constate avec consternation et désaveu que les inculpés de crimes contre l'humanité sont l'objet d'une mansuétude particulière lorsque de nationalité française, alors qu'en plus des inculpés allemands ils ont à leur charge le crime préalable de trahison.

Renouvelant sa confiance aux services de recherche de la Gendarmerie et aux juges d'instruction qui ont agi dans l'intérêt de la Nation, elle se félicite du Pourvoi en Cassation formé par le Parquet Général et elle exprime ardemment le vœu que l'affaire évolue enfin vers la déconfiture des falsificateurs de l'Histoire.

Centre de Protection du Feu

Matériel de Sécurité Incendie
Vérification et entretien toutes marques
Vente extincteurs portables 1 à 9 Kg
DéTECTEURS de fumée
B.S.D. (Aérosol d'auto défense)

Avantages aux membres de l'A.N.A.C.R.

C.P.F. Agence de l'Ouest
113 Z.I. Kersalé
29900 CONCARNEAU
Tél. 98.97.31.41

Représenté par
M. BROHAN Yannick
7, rue des Chênes
56850 CAUDAN
Tél. 97.05.74.08

Sogicop S.A.
immobilier 



DES SPÉCIALISTES A VOTRE SERVICE

VENTE • LOCATION • GESTION

13 & 15, rue Auguste Nayel - LORIENT

Tél. 97 21 26 75

SOLORPEC

ISOLATION THERMIQUE

10, boulevard J.-P. Calloch - 56100 LORIENT

PEINTURE BATIMENTS
MARINE ET INDUSTRIES
ÉTANCHÉITÉ DE FAÇADES

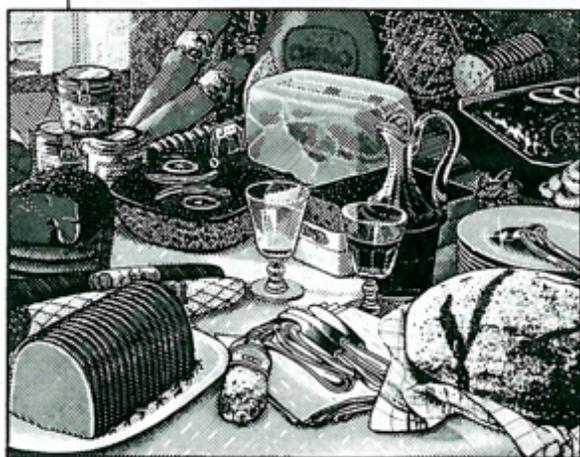
 97 37 23 45



aux ateliers du meuble

Les Spécialistes du Meuble de Style

4 et 6, rue Maréchal Foch - LORIENT - Tél. 97.21.04.41



ONNO Bretagne

Siège Social, Services Commerciaux :

BP 52. Route de Lorient,
56302 Pontivy cedex
Tél. 97 25 06 30.

Télex : Onno Ptivy 730 959 +



Usines : Pontivy (Morbihan). Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

Les
Plus Belles
Fleurs
INTERFLORA



G. POIDEVINEAU

12, place Alsace-Lorraine
LORIENT

S.A.R.L. Succ.
☎ 97.21.05.56

COCHOUI de COAT-ECUFF

Porcelet farci prêt à mettre sur le feu



Pour vos repas de famille, baptêmes, communions,
mariages, d'entreprises, ou de copains.

FARCI A VOTRE GOUT

Prêtons gratuitement une broche

Venez découvrir notre charcuterie à l'ancienne

Présence sur les marchés
de Moëlan, Lorient (Merville-Extérieur)
Hennebont, Quimperlé, Ploemeur

Téléphoner à Arzano
98 71 70 97

DU CLOS Fabrique d'escaliers bois
MENUISERIE
Z.A. de Berné
56240 PLOUAY
Tél. 97 34 20 08
s.a.r.l. **FRÈRES**

**NOUS
PARTICIPONS A L'ANIMATION
ET AU DÉVELOPPEMENT
DU MORBIHAN**

CA CRÉDIT AGRICOLE
DU MORBIHAN

Le bon sens en action

à LANESTER

Avenue François Billoux - ☎ 97.76.11.05

générale des boissons france

Ets **BOUCICAUD** s.a.

Z.I. Belle Aurore
B.P. 9

Tél. 97.38.67.34.
56940 RÉGUINY

OPTIQUE

PROST-DREUMONT

"LES FRERES LISSAC"
PROTHESES OCULAIRES
Baromètres - Jumelles"

8, rue de Turenne
(le long de l'Eglise Saint-Louis)
Téléphone 97 21 07 79

LORIENT

AVANTAGES SUR PRESENTATION DE LA CARTE ANACR

E
R
A "AUX ARMÉES RÉUNIES"
distribution

Articles pour militaires
Médailles - Décorations

Vêtements de chasse
et de pêche
Coutellerie
Cadeaux

Remises au adhérents de L'A.N.A.C.R.
13, Rue Fénélon

LORIENT

Tél. : 97.21.10.19

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

HOTEL DE LA VALLÉE

CAFÉ - RESTAURANT - BAR
CONFORT TERRASSE

Léon QUILLERE

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX Tél. 97.51.81.04

L'énergie
de tous
les projets

gan
assurances

CABINET BRISSON

34, rue Lazare Carnot
B.P. 233 - 56102 LORIENT CEDEX

Tél : 97.21.07.71 +
Télex : 951 492 - Fax : 97 21 99 21

TOUTES ASSURANCES

Agent Général d'Assurances Compagnie
gan